

Sans la "majorité écrasante" qu'il réclamait...

Bertrand devra sans délai faire l'unité de son parti



C'est à la demande des photographes et des cameramen que les trois candidats, l'élu et les deux défaites, sont remontés sur la tribune pour poser ce traditionnel geste. (Téléphoto PC)

Des élections cet automne? On verra, répond Bertrand

par Gilles Lesage

QUEBEC — M. Jean-Jacques Bertrand vient d'être confirmé au poste de chef incontesté de l'Union nationale, mais sa victoire de samedi soir est à la fois exagérée et difficile.

En exigeant un congrès de leadership dont il aurait pu se passer, s'il l'avait voulu, le premier ministre voulait obtenir, selon ses propres termes, un mandat clair et net, sans équivoque, qui lui permit de donner de la stabilité au parti et de la fermeté au gouvernement, la première étant disparue avec M. Johnson, la seconde ne s'étant pratiquement pas manifestée depuis trois ans que le parti est au pouvoir.

Ce faisant, M. Bertrand prenait un risque, "calculé", a-t-il dit, mais un risque quand même. En butte à des luttes intestines, à des rivalités de factions, il lui fallait personnellement, émotivement, pourrait-on dire, prendre ce risque, lancer ce défi.

Il l'a remporté. Le scrutin a confirmé son leadership, mais il a, du même coup, fait la preuve de la grande vigueur de l'équipe Cardinal-Tremblay. Et cela, pour M. Bertrand, ce sera difficile à vivre.

Il souhaitait un vote de trois à un en sa faveur; il se serait contenté d'une majorité de deux à un. Avec 1.327 voix, il a, en fait, récolté cinquante-sept pour cent des suffrages, comparativement à 938 votes et quarante-deux pour cent en faveur de M. Cardinal, et de vingt-deux voix et un pour cent à M. Léveillé.

M. Bertrand était néanmoins fort heureux de la tournure des événements.

Plus qu'en 1961

Votre majorité est moins forte que vous ne le prévoyiez? a dit un reporter. "C'est une bonne majorité, une majorité incontestable, surtout si l'on tient compte

que je n'ai fait campagne que durant les fins de semaine."

De toute façon, d'ajouter M. Bertrand, ma majorité est plus forte que celle du vainqueur de 1961. Il y a huit ans, la majorité de M. Johnson sur M. Bertrand avait en effet été de moins de cent voix.

M. Bertrand a salué ses deux "camarades" qui ont rendu la lutte "vive et dynamique" en relevant le défi de s'opposer au premier ministre. Il a lancé "soyons unis" et il a dit: "Nous avons besoin d'eux, avec tous les députés et ministres, pour faire rayonner l'Union nationale."

Il a ajouté que la lutte avait été ardue, non pas destructrice, mais stimulante. "Je suis fier de cette lutte à l'intérieur de notre mouvement. Il est important maintenant que nous nous serions les coudes. Unis, nous vaincrons."

M. Bertrand a conclu qu'à l'instar de son prédécesseur, M. Johnson, il voulait donner

le meilleur de lui-même à la cause du Québec.

Le soleil apaisant...

Qu'arrivera-t-il maintenant? Il est certes un peu tôt pour faire le tri du vrai et du faux, du probable et du fantasiste, dans les rumeurs de toutes sortes.

Pour l'instant, M. Bertrand prend quelques jours de repos. Il ne rencontrera les journalistes que mercredi, alors qu'il aura lieu la première réunion du conseil des ministres depuis le congrès. Puis, le premier ministre mettra ordre à ses affaires et prendra deux semaines de vacances, de sorte qu'il ne reprendra véritablement le collier qu'à la mi-juillet.

M. Cardinal en fera probablement autant, de même que les autres ministres. Le soleil de l'été et le repos permettront d'apaiser quelques brûlures et éraflures, mais ils ne pourront pas résoudre tous les problèmes.

M. Cardinal a félicité, sans le nommer, "celui qui a gagné cette lutte" et il a dit qu'il était prêt à demeurer membre de l'union nationale, "si les partisans croient que je puis servir le Québec". "Je demeurerai, a-t-il ajouté, pour continuer à défendre les idées que j'ai exprimées durant la campagne et je souhaite que ce parti continue à être le parti qui représente les Québécois."

Fort de l'appui impressionnant qu'il a récolté, M. Cardinal sait que M. Bertrand devra compter avec lui. Il voudra aussi, ainsi qu'il l'a confié à ses intimes, ne pas abandonner à leur sort ceux qui se sont mis au blanc pour lui.

Voir page 2: Cardinal

Voir page 2: Bertrand

Mesure et démesure d'un congrès...

par Michel Roy

QUEBEC — Profitant d'un instant de repos dans le silence cailloteux de son bureau du Parlement, Jean-Jacques Bertrand revisait une dernière fois le texte du discours qu'il allait prononcer quelques heures plus tard au Colisée, ce discours dans lequel il proposait à son parti et au peuple la grande vision d'un nouveau Québec. Puis, se tournant vers un intime, il confia que cette gigantesque opération d'un congrès politique nord-américain, cette escalade dans la propagande, ce déferlement d'images spectaculaires, cette recherche insensée du bruit, cette ronde affolante et coûteuse lui inspiraient, en fin de compte, un certain dégoût. A cette minute, excédé par les exigences sans limites de son organisation qui, par tous les moyens, cherchait à contrer la campagne de son adversaire, M. Bertrand avait peine à surmonter ce sentiment de dégoût.

Ce n'était pas le premier ministre qui parlait. C'était l'homme. L'homme emporté dans le tourbillon mais qui refuse de se laisser avaler par les tentacules de la foire, qui s'accroche d'instinct au sens de la mesure quand triomphe la démesure.

Ce sentiment est partagé par un grand nombre de ceux qui ont participé durant trois jours au congrès de leadership de l'Union nationale. Où cela va-t-il s'arrêter? deman-

par Michel Roy

QUEBEC — M. Jean-Jacques Bertrand a été élu samedi soir chef de l'Union nationale au terme d'un congrès spectaculaire de trois jours dont les séquences risquent d'ébranler le parti. Il y recueilli 1.325 des 2.285 suffrages exprimés (58 pour cent) contre 938 voix à Jean-Guy Cardinal (42 pour cent) et 22 voix à André Léveillé (0,09 pour cent).

Premier ministre et leader intérimaire depuis neuf mois, soutenu par la presque totalité des parlementaires de son parti, M. Bertrand n'obtient pas le "mandat clair" et "la majorité écrasante" qu'il avait réclamés. Mais il s'est dit satisfait des résultats, compte tenu du peu de temps qu'il estime avoir consacré à la campagne.

Pour sa part, M. Cardinal a annoncé qu'il restait dans l'Union nationale, notamment pour y défendre les idées qu'il exprime publiquement depuis deux mois.

A l'annonce de la victoire de M. Bertrand par une majorité de 389 voix, les partisans de M. Cardinal sont demeurés silencieux. Et, tandis que M. Bertrand prononçait une brève allocution, délégués et spectateurs quittaient déjà l'enceinte du Colisée. L'amertume se manifestait. Quelques heures plus tard, M. Jean-Noël Tremblay, premier lieutenant du ministre de l'éducation, portait une grave accusation: le scrutin, a-t-il dit, a été faussé.

Réaction générale à Québec: le problème du leadership n'est pas vraiment résolu; les risques de division persistent dans le parti; M. Bertrand devra sans délai refaire l'unité. En sera-t-il capable? Pour y parvenir, dit-on, il ira peut-être solliciter du peuple le mandat que son parti ne lui accorde qu'à 58 pour cent. Des élections générales pourraient avoir lieu à l'automne.

C'est essentiellement un appel à l'unité qu'a lancé le premier ministre en fin de soirée devant une foule à la fois déçue, triomphante, épuisée et, surtout, très consciente des problèmes qu'affronte maintenant le parti et qui se réduisent arithmétiquement à ces deux chiffres: 1.325 et 938.

"Je salue, a dit M. Bertrand, mes deux camarades qui ont rendu cette lutte si vive et je leur dis: soyons unis! Ils ont relevé un défi. Je les en félicite. Nous avons besoin d'eux pour faire rayonner le mouvement de l'Union nationale."

Lutte non pas "destructive" mais "antimulante" devait ajouter le chef de l'UN qui a déclaré: "Il faut que nous nous serions les coudes. Unis, nous vaincrons les oppositions lors des prochaines élections générales. Je voudrais à l'instar de Daniel Johnson donner le meilleur de moi-même à la cause du Québec et de l'Union nationale!"

Pendant toute la durée du scrutin et du dépouillement, de 8h.15 à 11h.30, délégués, partisans et observateurs — près de 10.000 personnes sous les reflecteurs de la télévision — ont manifesté par des chants et des cris leur appui à MM. Bertrand et Cardinal. Marc Légrand, à l'orgue électrique, interprétait les refrains les plus connus: on marquait le rythme, on chantait, on s'amusait. A un moment, en fin de soirée, le président du congrès, M. Marcel Masse, du haut du podium, marquait la mesure. C'était la fraternité!

Tard dans la nuit, les délégués se sont retrouvés dans les divers hôtels de la ville, notamment au Château Frontenac où vaincus et vainqueurs, entassés comme des sardines, se reconfortaient et cherchaient à prévoir l'avenir.

Dans une suite de l'hôtel, inlassablement Jean-Noël Tremblay parlait. La "mafia", disait-il, était là, bien présente au cours du congrès. Elle "achetait" des délégués. Elle menaçait. Selon le ministre des affaires culturelles, deux étudiants, visités par de sombres émissaires, ont reçu une proposition: s'ils votaient pour M. Bertrand, on leur donnerait chacun \$1.000 (mille) et on leur garantirait un emploi d'été à raison de \$100 (cent) par semaine. M. Tremblay s'est convaincu que M. Bertrand ignorait tout de ces combines. Il est prêt à travailler encore dans le cabinet

Voir page 2: L'Union nationale



Dans un geste qui pourrait rappeler à certains les discoboles de la statuaire antique, ce policier de la Sûreté du Québec s'apprête à lancer une grenade lacrymogène vers des manifestants groupés samedi après-midi aux abords du Colisée où se déroulait le congrès de l'UN. (Téléphoto PC)

dans ce numéro

■ En page 4, Claude Ryan commente la victoire remportée par M. Bertrand.

■ Le défilé "parallèle" de la Saint-Jean à Montréal: la police est prête à tout. (Page 3)

■ La "vague" des CEGEP en septembre n'aura pas l'ampleur que l'on prévoyait. (Page 3)

■ Les députés libéraux se plaignent de leurs rapports avec le bureau du premier ministre. (Page 11)

■ L'actuelle révolte de l'individu condamne les moyens de communication de masse, estime M. Kierans. (Page 11)

France

• Premier gouvernement triparti depuis 10 ans

PARIS (AFP) — Le premier gouvernement triparti de la cinquième république a été constitué dimanche.

M. Chaban-Delmas, premier ministre, a annoncé en fin d'après-midi hier que ce gouvernement français était formé et qu'il en avait soumis la liste à M. Georges Pompidou, président de la République, qui l'avait approuvée.

Il a d'autre part annoncé que le gouvernement sera présenté aujourd'hui au président de la République et que le prochain conseil des ministres se réunira mercredi.

S'appuyant sur trois formations parlementaires principales, le gouvernement, le premier depuis l'élection de M. Georges Pompidou comme successeur du général De Gaulle, est essentiellement caractérisé, sur le plan politique, par l'équilibre qu'il représente entre la continuité gaulliste et

l'ouverture en direction des partis centristes.

Cette ouverture, que M. Georges Pompidou, alors premier ministre du général De Gaulle, avait tentée en 1962 sans la réussir, est pour la première fois depuis 1958 matérialisée par la présence aux côtés de gaullistes historiques d'une forte proportion de leaders des républicains indépendants et du groupe centriste.

Cette formation s'est toujours tenue dans l'opposition jusqu'au référendum du 27 avril. Ce n'est qu'après l'échec de ce référendum et le départ du général De Gaulle de la présidence de la République que les principaux leaders de ce groupe se sont ralliés et ont soutenu la candidature de M. Georges Pompidou à la présidence de la République.

L'ouverture pratiquée par le nouveau chef de l'Etat et par le premier ministre Jacques Chaban-Delmas se traduit, sur le plan parlementaire, par une majorité théorique d'environ 370 députés sur les 420 que compte l'Assemblée nationale.

Le refus de M. Antoine Pinay de prendre la responsabilité du secteur économique et financier dans le nouveau gouvernement français avait levé un des obstacles principaux à la poursuite des conversations que le premier ministre M. Chaban-Delmas, menait en vue de la formation de la future équipe ministérielle.

Deux constatations principales sont faites par la plupart des observateurs au moment de la publication de la liste gouvernementale. Celle-ci comprend autant de ministres que la précédente (dix-

Voir page 2: La France

Dans le clan Cardinal...

...déception et appréhension

par Normand Lépine

QUEBEC — L'entourage et les partisans de Jean-Guy Cardinal, profondément déçus, bien sûr, du vote exprimé samedi soir au Colisée de Québec, estiment cependant que la victoire de l'éducation a remporté une victoire morale sur son adversaire; ils craignent pourtant que cette défaite relative ait sonné le glas pour l'Union nationale, car, dit-on, ce parti aurait pu, avec Jean-

Guy Cardinal, effectuer une harmonieuse synthèse des forces politiques au Québec. La victoire, relative aussi, de Jean-Jacques Bertrand leur fait croire qu'il est impossible maintenant de renouveler la "vieillesse garde" qui fait du parti un phénomène d'un autre siècle.

Le ministre de l'éducation, à qui on ne donnait aucune chance, il y a à peine deux mois, enlève plus de 40% du suffrage exprimé; perçu par plusieurs délégués, malgré les mises en garde répétées, comme l'adversaire du premier ministre et, par suite, du gouvernement actuel, supporté seulement par deux ministres et trois simples députés, MM. Jean-Noël Tremblay, le sorcier du clan, Jean-Marie Morin, Fernand Grenier, l'homme de la contestation en Chambre, Jérôme Proulx et Antonio Flamand, un "homo novus", l'homme des villes, il sort quand même de cette course, amère par son enjeu, avec en poche, un argument qui lui donne un siège prépondérant au Conseil des ministres.

Samedi soir, Jean-Guy Cardinal a été longuement et chaudement ovationné par tous les

partisans UN réunis au Colisée, et en particulier par ceux qui avaient pris place dans les gradins du clan Bertrand qui ont crié "oui, oui, oui", cri de ralliement des partisans du chef intérimaire durant le Congrès.

Il a aussi été très applaudi lorsqu'il a déclaré, après l'annonce des résultats du vote, qu'il est prêt à demeurer membre de l'Union nationale si les partisans croient qu'il peut

Voir page 2: Cardinal

Voir page 2: Bertrand

M. Tremblay exige un "nettoyage" au sein de l'UN

QUEBEC (PC) — Un des principaux collaborateurs de M. Jean-Guy Cardinal, le ministre des affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay, a accusé l'organisation de M. Jean-Jacques Bertrand d'avoir faussé le scrutin au congrès de l'Union nationale.

M. Tremblay s'adressait à plusieurs partisans de M. Cardinal quelques minutes après la victoire de M. Bertrand, samedi soir, à Québec. Debout sur un tabouret dans sa suite du Château Frontenac, le ministre des affaires cultu-

Voir page 2: Tremblay

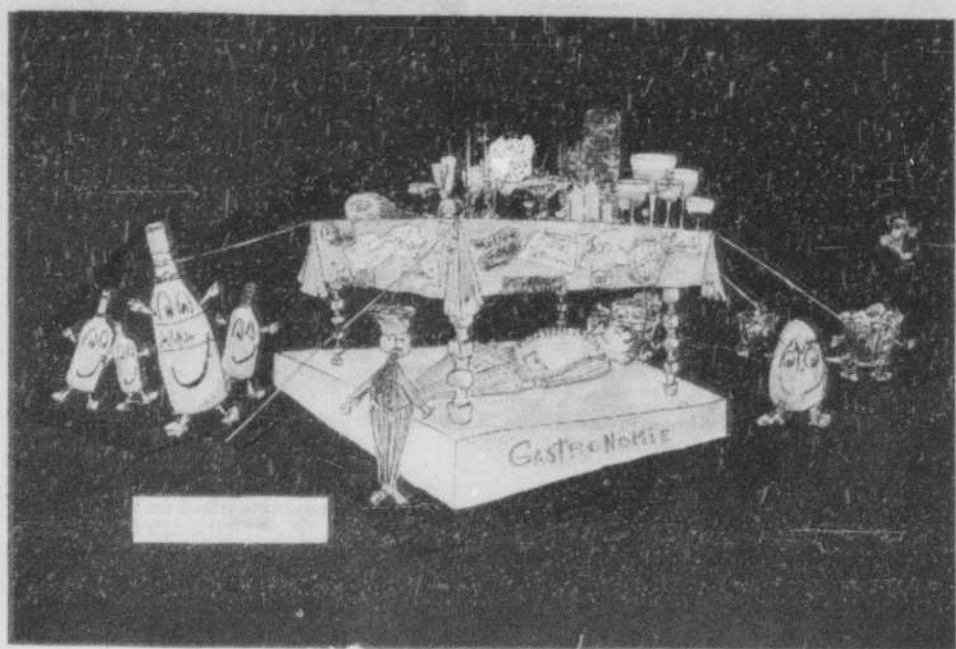
■ Demain, mardi, jour de la Saint-Jean-Baptiste, Le Devoir ne sera pas publié. Nos bureaux seront fermés toute la journée, sauf la rédaction qui sera accessible à compter de 14 heures.

ajoutait aussitôt: si vous faites ce choix, si vous refusez tout cela, si vous condamnez cette foire, alors il faut être logique et contester toutes les structures de la société nord-américaine. Tout ceci, soulignait-il encore, fait partie d'une civilisation à laquelle nous appartenons. Songez à l'insistance que mettait souvent Daniel Johnson à signaler notre solidarité avec les grands courants de l'Amérique. Nous n'allons tout de même pas, sous prétexte que notre langue est française, organiser nos congrès comme ceux de l'UNR en France?

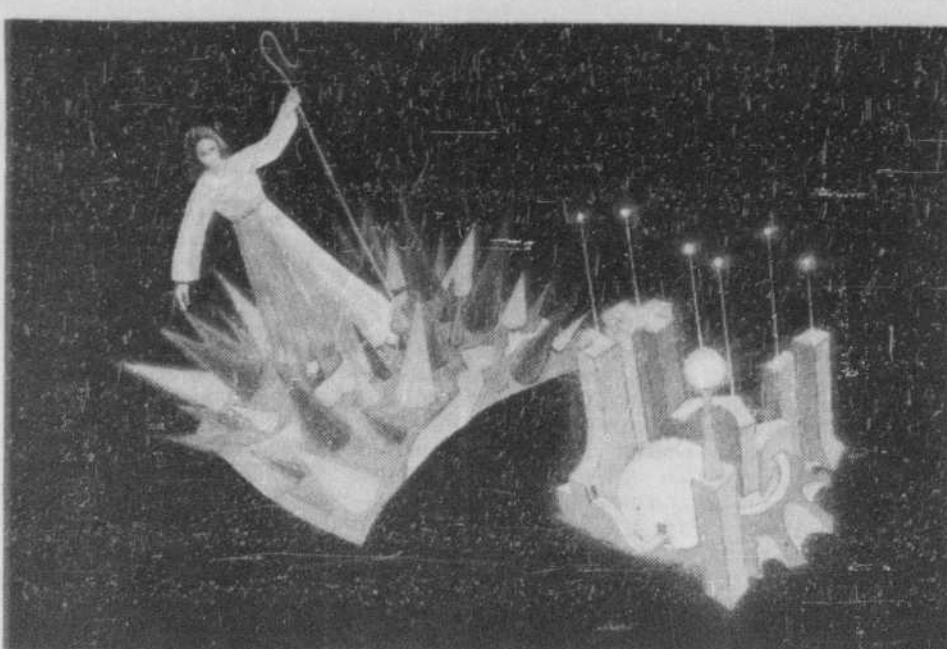
Sans doute pourrait-on éviter les abus et les excès, me disait un autre délégué. Mais comment faudrait-il s'y prendre? Pensez à tous ces gens qui sont là. Ils sont venus au cirque. Ils le savaient. Va-t-on leur demander de regarder sagement leur chambre une fois la séance du soir terminée? Va-t-on interdire à l'un des groupes en présence de retenir les services d'un artiste? Va-t-on pouvoir efficacement limiter les moyens que les ressources de la propagande moderne mettent à la disposition des hommes et des institutions?

Un commentateur propose une autre explication et ceux qui l'entourent durant notre entretien souriront à ses conclusions. Dans le commerce, dit-il, il est partout admis que l'entrepreneur, quel qu'il soit, doit investir une part

Voir page 14: Mesure et démesure



C'est à 14h45 demain que se mettra en branle le défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal, au centre Maisonneuve. En tête de file, après les motos de la police de Montréal et les voitures des régisseurs, plusieurs porteurs de banderoles au thé-



tant St-Jean-Baptiste foulant le sol du Québec, quittera le centre Maisonneuve à 16h13, précédé de porteurs des armoiries de 25 pays francophones. Le défilé se terminera à 17h45 à l'angle des rues Chomedey et de Maisonneuve.

Mgr Paul Grégoire exhorte les chrétiens à s'occuper de la question nationale

Au cours de son homélie pour la fête de Saint-Jean-Baptiste, l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Grégoire, a déclaré hier à l'Eglise Notre-Dame que "notre question nationale constitue, parmi d'autres comme la justice, la liberté, le rôle de la jeunesse, la civilisation technique, un des problèmes majeurs de notre temps".

"Il faut s'en occuper. Il faut le faire dans la reconnaissance d'une diversité d'opinions et dans le respect de ceux qui ne pensent pas comme nous. Il faut le faire au nom d'un plus grand amour et d'une plus grande espérance, conscients que notre foi en Jésus se traduit comme une compromission de plus en faveur des hommes nos frères, comme un plus grand souci de les aider à être pleinement et totalement eux-mêmes".

Parlant au début de son homélie des Canadiens français, Mgr Grégoire a dit: "Nous sommes un peuple qui s'interroge très sérieusement depuis quelques années, sur le sens de son histoire et sur les formes qu'il doit donner à son destin. Un peuple qui s'analyse, s'évalue, cherche à se comprendre et met beaucoup de son énergie à se situer. Un peuple, tour à tour faible et fier, inquiet et vivant. Un peuple qui dans la profondeur de son âme, a gardé en lui le goût de vivre et une volonté de progrès".

Mgr Grégoire a déploré le fait que cette scission entre la foi, la langue et la culture ait amené une scission pure et simple entre une conscience chrétienne "religieuse" à la stricte morale individuelle et une conscience non chrétienne s'occupant "des questions sociales, politiques et économiques".

"Reconnaître une question comme profane est-ce la banalité de la conscience chrétienne, de la responsabilité de l'homme chrétien? Nous devons craindre ce divorce, et le dénoncer clairement. Que serait une foi qui n'aurait plus de sens, plus de vie? Que serait une foi qui n'aurait plus souci de nos solidarités humaines, de l'espérance et des douleurs de l'homme d'ici, du drame qui se joue chez les hommes qui font l'histoire mais sont aussi faits par elle?"

Depuis quelques années, le climat a changé, les oppositions se sont durcies, des camps se sont presque dressés, expliquant différemment la signification de notre existence nationale et les formes qu'elle doit revêtir à l'avenir. Il ne m'appartient pas de donner réponse à semblable question. Puis-je quand même vous inciter à la prendre vraiment au sérieux et vous y sentir personnellement concernés?

Le défilé parallèle: la police est prête à tout

A quelques heures du défilé de la St-Jean, la police de Montréal est sur un pied d'alerte et compte sur l'efficacité d'un impressionnant service de sécurité pour faire face "à toute éventualité", selon le mot du chef Gilbert. D'un autre côté, le Front de libération populaire à qui la police a refusé un permis de manifester sous prétexte qu'il était impossible d'avoir deux défilés au même endroit et à la même heure de la même journée, compte sur la participation de plus de 30.000 personnes.

L'existence d'un défilé parallèle aura-t-elle comme résultat des actes de violence comparables à ceux du 24 juin l'an dernier? Si tel était le cas, aurons-nous assisté au dernier défilé de la St-Jean Baptiste conformément à la menace en ce sens proférée par M. Lucien Saulnier? La St-Jean deviendra-t-elle la journée des manifestations et des épreuves de force dans la rue? Les questions sont posées et les forces en présence de même que le public sont condamnés à l'attente et aux conjonctures d'ici demain.

Afin "que la circulation dans les rues soit libérée le plus rapidement possible après la fin du défilé", selon les mots du chef Gilbert, la police disposera d'effectifs importants dont la tâche sera de disperser ceux qui tenteront de suivre le défilé. En plus d'un millier de policiers disposés de chaque côté des rues empruntées par le défilé, les coordonnateurs des activités policières auront à leur disposition plusieurs hélicoptères de même qu'un circuit de télévision privé. Ces mesures ne sont pas sans rappeler celles qui avaient été prises pour montrer l'action des manifestants, samedi dernier à Québec. Ajoutant au climat d'incertitude qui prévaut à l'approche du défilé, la police a appréhendé un étudiant de 19 ans qui aurait été en possession d'un livre de poudre noire destinée à la fabrication de cocktails Molotov.

De plus, on signale la découverte de trois bâtons de dynamite et de trois détonateurs dans le quartier de St-Henri de même qu'un vol important de 60 bâtons de dynamite à

Chénier dans le comté de Gatineau. Cependant, aucun indice ne permet de relier ces deux événements de façon directe avec les festivités de mardi.

Entre-temps, le programme des fêtes du Canada français poursuit son cours: samedi soir dernier, au forum de Montréal, avait lieu devant une foule considérable le concert-spectacle "Québec Chante", qui mettait en vedette plusieurs chansonniers dont les tendances nationalistes sont bien connues. Une fête populaire dont le centre d'attraction sera sans doute les feux de la St-Jean, aura lieu ce soir au parc Jeanne Mance, à 21 heures, à Montréal.

Quant à la menace de M. Saulnier concernant l'abolition éventuelle du défilé, il est à noter que ce dernier n'a précisé ni la nature ni l'ampleur des incidents qui justifieraient la disparition de cet événement traditionnel. De même peut-on se demander qui profiterait de cette disparition. La question est posée.

7,000 places libres dans les universités

La 'vague' des CEGEP n'a pas l'ampleur qu'on prévoyait

Un sondage effectué par Le Devoir au cours des deux dernières semaines auprès des registraires des huit institutions d'enseignement au niveau universitaire de la province nous révèle que la fameuse "vague des CEGEP" qui devait

déferler dans les universités du Québec en septembre prochain, n'aura pas les effets dramatiques que certains prévoyaient. Les chiffres que nous avons recueillis, nous révèlent les points suivants:

- Le nombre des deman-

des d'admission (nouveaux étudiants) pour l'année académique 68-70 s'élève présentement à 35.278 comparativement à 35.029 pour l'an dernier (chiffre définitif). Compte tenu du fait que l'université Laval a réduit le nombre de ses demandes d'admission par l'utilisation d'une nouvelle formule de demande d'admission et que l'université du Québec à Montréal entend recevoir encore quelque 2.000 demandes, la hausse prévisible n'indique pas d'augmentation majeure.

• Les prévisions des universités concernant le nombre de nouvelles inscriptions excède par environ 7.000 le nombre d'étudiants susceptibles de s'y inscrire, d'après les chiffres recueillis. Alors que le total des nouvelles inscriptions prévues par les universités s'élève à environ 23.500 étudiants réguliers, seulement quelque 16.000 étudiants pourront s'y inscrire. En ef-

fect, ce dernier chiffre se décompose comme suit: 12.260 finissants des CEGEP, environ 3.000 étudiants des écoles normales qui utiliseront en septembre les services de l'une ou l'autre des universités de même qu'environ 1.000 étudiants étrangers. Les universités dans leur ensemble ont prévu une augmentation de plus de 5.000 étudiants par rapport à l'an dernier alors qu'elles prévoyaient un total de 18.217 nouvelles inscriptions d'étudiants à temps plein.

• Les universités qui existaient avant la création de l'université du Québec auraient pu, d'après les chiffres fournis par leurs registraires respectifs, accepter 18.746 nouvelles inscriptions. Il est à noter que ce chiffre excède d'environ 2.500 le réservoir de population constitué par les finissants des CEGEP, les étudiants étrangers de même que les étudiants des écoles normales qui utiliseront en septembre les services de l'une ou l'autre université, en particulier l'université du Québec.

• Les huit universités prévoient recevoir une population totale de 73.398 étudiants réguliers en septembre comparativement à 64.449 l'an dernier. L'université de Montréal dont la population totale devait augmenter de 2.000 étudiants selon les prévisions, n'en accueillera que 1.000 de plus au total.

Il nous a été impossible d'obtenir les statistiques concernant l'université du Québec à Chicoutimi avant la publication de notre sondage de même que l'université Laval n'a pu nous fournir toutes les données requises, à défaut de quoi nous avons utilisé des chiffres de l'an dernier.

Cette dernière université n'en est rendu qu'à la pre-

mière des trois étapes de son programme concernant les admissions. Alors que partout ailleurs les étudiants demandent leur admission à plusieurs facultés d'une même université, Laval a sensiblement diminué le problème des "fausses inscriptions" par l'utilisation d'une nouvelle formule d'admission à choix multiple.

Cette habitude des étudiants se ménager des "portes de sortie" expliquerait, selon l'avis de tous les registraires, l'écart surprenant que l'on constate entre le nombre de demandes d'admission et le nombre prévu d'inscriptions définitives. Il arrive pour la même raison que des étudiants sont acceptés par plusieurs universités. A Laval par exemple, près de 25 p.c. des nouveaux étudiants acceptés l'an dernier ne se sont pas présentés en septembre pour cette raison qui infirme les statistiques recueillies.

Par ailleurs, certains registraires auraient l'habitude de considérer trois étudiants à temps partiel comme un étudiant à temps plein, ceci pour des fins de régie interne. Le recteur d'une université nous a expliqué de cette façon l'écart béant qui existe entre le total prévu des nouvelles inscriptions et le nombre d'étudiants susceptibles de s'ins-

crire dans les universités en septembre prochain.

L'université de Montréal prévoit accueillir en septembre 6.500 étudiants à plein temps pour une population totale évaluée à 16.506 étudiants. Dans le même ordre, les chiffres concernant les autres universités se lisent comme suit: Laval: 6.266 (chiffre de l'an dernier) et 11.300; Sherbrooke: 1.580 et 4.200; UQ à Montréal: 2.800 et 5.500; UQ à Trois-Rivières: 1.200 et 1.200; McGill: 3.400 et 16.300; Sir George Williams: 2.000 et 18.500.

L'université de Montréal a reçu à date 8.842 demandes d'admissions; Laval: environ 2.300 (incluant plusieurs choix); Sherbrooke: 4.194; UQ à Montréal: 3.053; UQ à Trois-Rivières: 1.200; McGill: 9.000; Sir George Williams: 6.189.

Pour éviter les dommages causés par la pluie

Faites installer les

GOUTTIÈRES

"PRIMEAU"

Galvanne • Cuivre • Aluminium

Estimation gratuite

*MONTREAL 322-4160

*QUEBEC 872-9244

PRIMEAU METAL INC.

BUANDERIE

Jolicoeur LTEE

DEPUIS 1907

Votre camion bleu et blanc pour mieux vous servir

BUANDIERS NETTOYEURS

et aussi département de location

appelez 521-2161

Succursales aux Centres d'Achats **ROCKLAND** et **LAVAL**

NETTOYEUR P.M.

Service d'une heure au comptoir

Service de chemises

8309 ST-DENIS

381-1322

LE GROUPE

PRÉVOYANTS

REND HOMMAGE AU CANADA FRANÇAIS

LES PRÉVOYANTS DU CANADA ASSURANCE-VIE

LES PRÉVOYANTS DU CANADA ASSURANCE GÉNÉRALE

LA PERSONNELLE COMPAGNIE D'ASSURANCE

ASSURANCE-VIE • INCENDIE • AUTOMOBILE • RESPONSABILITÉ • ASSURANCE COLLECTIVE • VIE • ACCIDENT • MALADIE • RENTES • FONDS DE PENSION

\$60 MILLIONS D'ACTIFS SOUS ADMINISTRATION

Siège social: 801 est. rue Sherbrooke, Montréal 132
Téléphone: 527-3141

BACCALAUREAT ES ARTS

(Années terminales)

ENCORE QUELQUES PLACES DISPONIBLES POUR SEPTEMBRE

SÉMINAIRE DE PHILOSOPHIE

Collège privé (Garçons et Filles)

INFORMATION: 932-4716
du LUNDI au VENDREDI
entre 9h00 et 16h30

3880, CHEMIN DE LA CÔTE-DES-NEIGES
MONTREAL 109
(à proximité du Métro GUY et ATWATER)

VIENT DE PARAÎTRE...

LE MONOPOLE DE LA MÉDECINE

COMMENT LES MEDECINS BLOQUENT L'ASSURANCE-MALADIE

PAR TEDDY CHEVALOT

UNE ÉTUDE CAPITALE SUR LA SITUATION PRIVILÉGIÉE DE CERTAINS MÉDECINS AU QUÉBEC

En vente partout à \$2.00 - Distributeur: l'Agence de Distribution Populaire inc., 1130 est. de la Gauchetière, Montréal - Téléphone: 523-1600

AUX ÉDITIONS DU JOUR



ÉDITIONS DU JOUR

Distribués par Jacques Hébert
1651 ST-DENIS MONTREAL
VIR-2228

des
idéesdes
événementsdes
hommes

POUR UN NOUVEAU QUÉBEC

Le discours de M. Bertrand au congrès de l'UN

● Nous reproduisons ci-dessous le texte intégral du discours-programme qu'a prononcé vendredi soir devant les délégués au congrès de l'UN, M. Jean-Jacques Bertrand. Celui-ci ayant été confirmé dans sa fonction de chef de l'UN, le discours qu'il a livré aux délégués de son parti prend désormais figure de programme de gouvernement qu'on aimera retenir.

Il est un temps, où dans l'intérêt de la nation et d'un parti il est nécessaire que tous les gens de bonne volonté se rencontrent et se reconnaissent.

Vous avez été reconnus par les gens de chez vous qui viennent de vous déléguer pour parler en leur nom au Congrès de l'Union nationale.

Vous allez exprimer en leur nom certaines des aspirations, des ambitions de la population du Québec.

Et c'est en leur nom que vous allez donner un chef à ce parti, exclusivement québécois qu'est le parti de l'Union nationale.

Il est essentiel que notre parti reste tel qu'il s'est révélé aux assises de 1965, c'est-à-dire un mouvement vraiment démocratique, profondément enraciné dans le peuple québécois, ouvert au dialogue, capable de coopération et de solidarité avec ceux qui vivent autour de lui.

J'ai insisté pour que cette grande rencontre ait lieu. J'ai voulu que cette manifestation prouve au-delà de tout soupçon que notre parti est véritablement l'expression de ses membres... et par conséquent, l'expression de la population du Québec.

Malgré le peu de temps que me laissent les travaux de la session, les séances du conseil des ministres, les affaires constitutionnelles et les autres tâches qui m'incombent, j'ai tenu à parcourir les principales régions du Québec et à m'entretenir avec la plupart d'entre vous.

Cela m'a donné l'occasion de revoir les compagnons des

premières années — les soldats du parti qui sont la permanence de notre gouvernement.

Pour préparer l'avenir, un État, une nation, un parti doivent prendre appui sur l'héritage du passé, sans quoi ils s'exposent à recommencer sans cesse les mêmes erreurs.

Mais, il ne faut pas se contenter de conserver l'acquis. Il faut l'augmenter, l'embellir, le parfaire. Le passé n'est pas seulement fait pour être conservé, mais pour être dépassé.

Aux côtés de ces compagnons de première heure j'ai rencontré aussi des femmes — un nombre impressionnant de nouveaux membres féminins — qui par leur expérience humaine et la ferveur de leurs convictions sont devenues des participantes à part entière.

J'ai été impressionné par les jeunes. Je comprends leur impatience. Ils nourrissent à bon droit de grandes ambitions pour la communauté québécoise.

Ils sont suffisamment réalistes pour voir dans l'Union nationale l'outil par excellence d'un Québec toujours plus fier, plus uni et plus fort. Qu'ils s'y sentent chez eux. C'est le parti du Québec d'aujourd'hui, le parti du Québec de demain.

A tous je dis merci. A tous j'accorde sans hésitation toute ma confiance.

Je remercie cette impressionnante équipe de ministres et de députés qui ont bien voulu appuyer ma candidature à la direction du parti, après m'avoir désigné comme premier ministre du Québec.

Nous sommes tous membres d'un même parti. Nous partageons la même philosophie politique. Nous adhérons au même programme, celui qui a été longuement préparé et finalement approuvé par le Conseil national, à la veille des élections de 1966.

Déjà ce programme qui nous a portés au pouvoir a été réalisé dans sa presque totalité. Il nous faut maintenant établir les bases d'un nouvel élan... d'un nouvel avenir.

Je vous parle ce soir d'un nouveau Québec.

Un Québec qui, au lieu de se lancer dans des aventures surréalistes va commencer par récupérer d'Ottawa ce qui lui est dû pécuniairement, moralement et légalement.

Un Québec qui va s'assurer que l'argent qui quitte son territoire sous une forme ou sous une autre revienne travailler en fonction des intérêts de ceux qui l'ont gagné — cultivateurs comme ouvriers.

Un Québec qui, dans les domaines de sa compétence, va continuer de veiller à ce que ses intérêts, ses juridictions, ses priorités soient respectés.

Un Québec convaincu de sa mission d'agir partout et toujours dans le meilleur intérêt de la nation canadienne-française.

Depuis plus d'un siècle, notre histoire s'est nourrie de légendes... toutes conçues en fonction de la subsistance et de la résignation.

Trop longtemps, nous avons été contraints de réagir au monde qui nous entoure.

Trop longtemps, nous avons cru à notre destin, nous avons cru à notre destin, nous avons cru à notre destin.

Je vous parle ce soir d'un nouveau Québec.

Le temps est venu d'assurer à toute cette moitié du Québec qui compose la génération nouvelle qu'elle pourra aller jusqu'au bout de ses curiosités, jusqu'au bout de ses soifs de connaissance... jusqu'au bout des exigences contemporaines de compétence... afin d'être mieux préparée à faire entrer le Québec de plain-pied dans le vaste complexe industriel et financier qu'est l'Amérique du Nord. Et cela se fera.

Où l'Université du Québec aura des succursales là où elles s'averont nécessaires... des succursales qui seront accessibles à tous les citoyens aux quatre coins du Québec.

C'est là un investissement prioritaire qu'il nous faut continuer à effectuer afin qu'à partir d'aujourd'hui, nos élites puissent se composer, non plus seulement selon les traditions mais bien selon la compétence renouvelée à chaque génération.

Chacun aura droit à la place qu'il aura su se tailler.

Nous ne tolérerons pas que de petits groupes — quels qu'ils soient — s'érigent en fiers-à-bras pour dicter leurs volontés au gouvernement — considèrent

leurs intérêts supérieurs à ceux de toute la population.

Car le Québec, c'est plus qu'un syndicat, c'est plus qu'un groupe de pression. Le Québec... c'est six millions d'êtres humains qui ont tous fait de réussite et de justice sociale.

Je vous parle ce soir d'un nouveau Québec.

Parce qu'il doit y avoir au Québec un moyen de donner un sens positif à la contestation... Parce qu'un Québec nouveau doit se concevoir avec la participation de ceux à qui il sera éventuellement légué.

Il faut pour nous d'utiliser les structures de notre parti pour permettre à tous ceux qui parmi la jeune génération ont des griefs à formuler ou des transformations à apporter, d'agir dans le sens de leurs convictions.

Nous n'avons pas d'énergie à gaspiller au Québec. Si la jeunesse veut changer le pire pour du meilleur, qu'elle retrace ses manches, comme tout le monde, et qu'elle contribue à le faire.

Nous allons ramener le gouvernement plus près de ceux qui le composent en favorisant encore davantage la décentralisation administrative.

Dans notre immense Québec il faut assurer la présence concrète du gouvernement au milieu de populations qui deviendront, par la proximité du corps dirigeant, plus aptes à participer à l'élaboration des politiques, des plans et programmes qui les concernent.

Nous allons redonner une voix au citoyen en allant l'écouter là où il fait sa vie, là où il échafaude son présent comme son avenir... là où il est en droit d'être entendu.

Je vous parle ce soir d'un nouveau Québec.

Tandis que des institutions nouvelles et renouvelées forment des compétences contemporaines capables de fonctionner selon les critères les plus sévères.

Nous allons exploiter ce patrimoine qui fut notre héritage... au nom duquel tant de générations, de forces et d'énergies furent sacrifiées... afin que les forces et les énergies nouvelles servent à quelque chose.

Nous allons assurer l'exploitation de nos richesses naturelles afin de créer les emplois et les revenus dont nous avons tant besoin pour assurer notre prospérité.

Il est universellement reconnu qu'un État, quel qu'il soit, ne peut fonctionner sans capital. L'argent recherche ceux qui, par leurs talents, peuvent le faire fructifier.

Et c'est justement pour faire valoir tous ces talents — pour expliquer aux financiers d'Europe et d'Amérique que ce fait de n'être pas comme les autres est la cause d'une multitude d'habiletés encore inexploitées — que nous avons créé des groupes de commandos financiers dont la seule fonction est

d'importer du capital industriel.

Il faut aller convaincre les millionnaires de la terre entière que Québec est précisément ce petit pays où l'argent peut porter fruit, non seulement à cause de la richesse de son territoire mais aussi à cause de cette volonté farouche de vivre, qui est la première motivation de toute sa population.

Dans ce monde compétitif et ardu qu'est celui de l'argent, nous allons continuer à nous équiper pour triompher et faire venir ici tout ce capital qui sera le commencement de notre force.

Nous irons chercher à travers le monde des moyens que nous n'avons encore jamais eus.

Je vous parle ce soir d'un nouveau Québec.

Nous allons désormais appliquer plus précisément nos énergies et choisir, dans le vaste monde industriel, ces domaines où nos talents vont nous permettre de progresser et de réussir.

Combien de bonnes idées, d'innovations ou d'inventions ont été conçues chez nous pour ensuite être abandonnées en cours de route. Combien de produits — de produits qui auraient pu engendrer des usines, des manufactures et des milliers d'emplois — ont été laissés dans des fonds de tiroir.

Nous n'avons plus les moyens de laisser se gaspiller nos talents.

Nos ancêtres se sont fait un pays à la force de leurs bras. Nous allons, dans ce siècle de commercialisation et de consommation, nous tailler la place qui nous revient sur le continent nord-américain en nous servant de notre génie — ce même génie que nous avons utilisé pour simplement survivre.

Je vous parle ce soir d'un nouveau Québec.

Et pour prouver au monde entier que Québec sait faire nous allons compléter et activer le réseau de succursales du Québec et l'établir à l'échelle mondiale.

Il existe déjà des maisons du Québec à New York, Paris, Londres, Milan. D'autres ouvrent leurs portes présentement à Dallas, Los Angeles, Chicago, Boston et Düsseldorf.

D'ici quelques années, un réseau complet de succursales du Québec existera à travers le monde.

ANNONCE

Un départ remarqué...



Ce contremaître prend sa retraite ce mois-ci. Ses compagnons de travail lui ont préparé une petite soirée d'adieu. Le Reine Elizabeth s'occupera de tout: salle, repas, rafraîchissements, musique et même une petite "surprise".

Si vous devez organiser une partie, une assemblée, un dîner, rappelez-vous: nous avons la réputation d'assurer le succès des plus grosses réceptions. Alors, imaginez un peu ce que nous pouvons faire pour vous.

Peu importe le nombre des invités, le Reine Elizabeth fait un succès de toute réception. Composez 861-3511 et demandez le responsable des banquets.

Ces succursales ont maintenant deux fonctions principales: celle de populariser et vendre nos produits, celle de rechercher le capital et d'inciter les industries à venir s'établir au Québec.

Ces actions simultanées produisent déjà des résultats. Il s'agit maintenant d'accroître l'efficacité afin d'atteindre le rendement voulu.

Nous ne pouvons vivre renfermés sur nous-mêmes. Il va nous falloir respirer. Nous allons ouvrir les portes.

Je vous parle ce soir d'un nouveau Québec.

Après avoir hérité, pendant des siècles, de régimes et de structures parlementaires ayant été importés pour subvenir aux besoins de différents conquérants ou d'époques dépassées, nous allons finalement nous doter d'un système constitué pour répondre à nos besoins... pour assurer, selon notre nature et nos stratégies, non plus notre survie ou notre existence mais bien notre épanouissement.

Avant de demander à toute la population du Québec de regarder avec nous l'avenir dans une nouvelle optique, nous nous devons, nous du gouvernement, de commencer à assurer le plus haut degré de compétence et l'efficacité maximum de l'appareil gouvernemental.

Le régime présidentiel, nous l'instituons si la population du Québec le désire. Quant à moi, je suis prêt à le lui proposer par voie de référendum.

Je vous parle ce soir d'un nouveau Québec.

Nous sommes encore un trop petit peuple pour pouvoir nous permettre des extravagances de grande puissance, des revendications luxueuses, des contestations inutiles, des parités encore impossibles.

Aucune constitution au monde ne pourra jamais légiférer la réussite.

Mais nous allons atteindre cette dimension qui doit suivre la survivance: nous allons regrouper toutes les énergies

qui s'éparpillent, tous les talents forgés au cours de notre résistance: nous allons réévaluer nos besoins premiers, nos nécessités et reconsidérer nos priorités afin de faire agir toutes nos forces réunies comme un tel instrument à l'édification d'une nation qui pourra exister pour le bien du plus grand nombre: six millions d'êtres humains.

C'est là une tâche digne de l'Union nationale, de nous tous qui en sommes membres.

Le nouveau Québec, c'est six millions d'humains qui, à partir d'aujourd'hui, vont

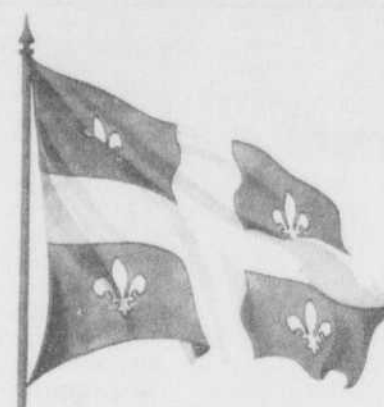
s'imposer à 200 millions de Nord-Américains et au monde entier.

A partir d'aujourd'hui, nous entreprenons un nouveau combat: nous avons l'Amérique tout entière à conquérir.

A tous les délégués, je dis: vous êtes au premier rang dans la lutte pour cette conquête à faire.

A tous les Québécois, je dis: venez avec nous vivre dans ce nouveau Québec.

Oui au Québec. Oui au nouveau Québec. Oui au Québec conquérant. Oui à l'Union nationale.



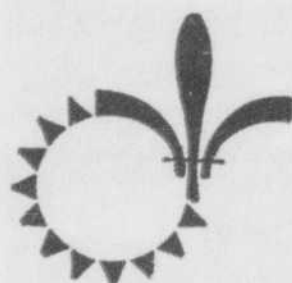
Pour bâtir un Québec fort, il faut assurer une meilleure éducation à tous.

Seule une éducation plus poussée pourra nous donner la maîtrise de notre destin national.

L'enseignement répond ainsi de notre avenir.

**L'ALLIANCE
DES PROFESSEURS
DE MONTRÉAL (C.E.Q.)**

par Matthias Rioux,
président



**HOMMAGES
A TOUS LES
CANADIENS
FRANCAIS
A L'OCCASION
DE LA
SAINT-JEAN-
BAPTISTE**



MAISONS CANADIENNES-FRANCAISES

DIVISIONS DES ENTREPRISES P.H. DESROSIERES LTEE

■ lettres au Devoir

Une rencontre avec le R.P. Perico

Après avoir lu l'article de M. Henri FESQUET, dans LE DEVOIR du 30 mai 1969 et celui du P. Ferenc NAGY, s.j., dans l'édition du 7 courant, j'ai pensé intéressant de rapporter la rencontre que j'ai eue avec le P. Giacomo PERICO, s.j., du Centre d'études sociales "Aggiornamenti sociali" de Milan.

En septembre 1968, lors de l'assemblée annuelle de la "Liga Catholica Universalis Sobrietas", tenue à Québec, le P. Perico s'est fait remarquer par la qualité de ses interventions et par la grande clarté de sa logique.

Avant son départ pour l'Italie, j'eus l'occasion de partager avec lui un repas intime. C'est à cette occasion que j'appris qu'il avait fait partie de la Commission pontificale sur la régulation des naissances et qu'il en aborda le sujet avec moi.

Sans mettre au jour les confidences faites, je puis tout de même dire qu'il était animé d'un immense esprit de foi et d'une remarquable humilité, se soumettant entièrement à la décision du Saint-Père. Tout en se montrant déçu et fort surpris de l'attitude de certains évêques peu enclins à l'évolution des idées, il n'en déplorait pas moins les commentaires rebelles de certains théologiens trop déliés.

Le P. Perico m'est apparu un prototype du théologien moderne éminemment équilibré et fort rompu à la discipline et à la soumission filiale, tout en étant progressiste et orienté vers l'avenir.

Bien des chrétiens auraient intérêt à suivre son exemple.

Dr Guy MARCOUX
Beauport,
13-6-69

HOMMAGE À TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

QUE NOTRE PATRIOTISME NOUS INCITE À ÉDIFIER UN AVENIR SOCIAL
ET CULTUREL VRAIMENT À L'AVANTAGE DES CANADIENS FRANÇAIS

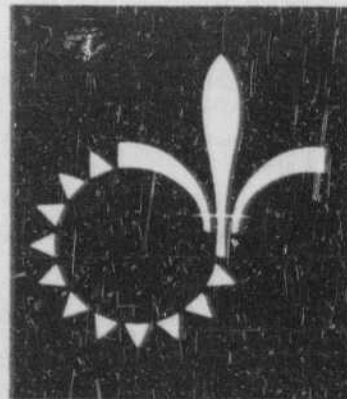
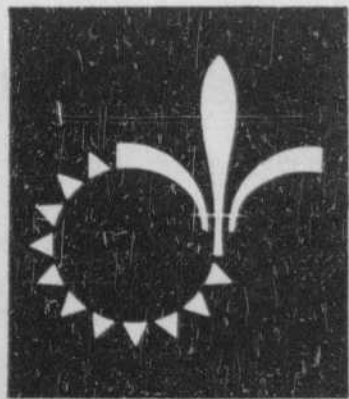
LORD & CIE Limitée

J. - H. LORD, Ing., président

CHARPENTES MÉTALLIQUES DE TOUS GENRES • PANNEAUX NERVURES "Lordeck"

4700 Iberville, Montréal

TÉL.: 527-3111



regards

Berkeley: entre le rêve hippie et la violence policière

par JEAN HOURCADE

● La contestation universitaire est un des innombrables problèmes auxquels l'administration Nixon doit faire face. Le ministère de la justice, qui dirige M. John Mitchell, vient de faire savoir qu'il envisageait la formation d'une équipe d'enquêteurs pour identifier les "meneurs" du mouvement étudiant et les faire condamner, en vertu d'une loi de 1968 sur les droits civiques, protégeant les droits des personnes liées au gouvernement fédéral. Cette loi pourrait être appliquée contre les étudiants qui s'en prennent au programme de formation des élèves-officiers de réserve (financé par Washington) ou qui empêchent les boursiers fédéraux de poursuivre leurs études. A des degrés divers, tous les "campus" des États-Unis ont été touchés par la contestation. Les événements les plus spectaculaires ont eu lieu à Berkeley (Californie), où ils dépassent largement le cadre universitaire. Un de nos lecteurs, qui réside dans la ville, nous a fait parvenir l'article suivant.

BERKELEY (Le Monde) — Nous ne sommes pas à Pékin mais à Berkeley, cette Nanterre du Far-West, ce Cambridge du Nouveau-Monde, au cœur de cette orgueilleuse Californie, devenue l'Etat le plus riche, le plus peuplé, le plus dangereux, le plus américain de la Confédération.

Dominé par son campanile, le campus de l'université, Athènes de l'Ouest, est tout juste à 300 mètres. Autour de nous, parmi des arbustes plantés de la veille, une foule comme on n'en trouve qu'en Californie "honore la vie": un hippie aux longs cheveux blonds ceints d'un ruban alimente le foyer où bout la soupe collective. Sur une table de fortune, de jeunes femmes en robes indiennes remplissent de nourriture d'énormes récipients. Tout le monde est là chez soi et invité à se servir. Un Noir athlétique, pantalon mauve et torse nu, danse avec une toute jeune fille à peau rose sur un rythme de tam-tam.

Plus loin, assis en cercle sur le sol, une dizaine de sages psalmodient au son plaintif d'une flûte himalayenne. Les enfants courent partout où assaillent les balançoires qu'on vient d'installer. Dans un angle du périmètre, quatre énormes lettres cubiques de quel que 2 mètres de côté, posées sur l'herbe, forment le mot "KNOW" (ayez connaissance!). Au milieu de cette kermesse permanente, où les indicateurs de la police viennent hu-

mer les relents défendus de certaines herbes stupéfiantes, un mâle de fortune est dressé, où flotte, au-dessus des mots "People's Park", une petite bannière étoilée: le rêve américain appartient à tout le monde. C'est le 11 mai. Ce calme ne va pas durer.

Le 15 mai, Berkeley se réveille dans un bruit de bottes. Dans le quartier du campus, chaque carrefour est gardé par des soldats — des gardes nationaux — en tenue de combat. Des camions frappés de l'étoile blanche de l'U.S. Army stationnent en file le long des trottoirs. Les rues menant au parc sont barrées. Pour regagner son domicile, il faut montrer ses papiers à des officiers munis d'émetteurs-récepteurs. Depuis plusieurs jours, le bruit courait que le parc serait investi. Il l'a été ce matin avant l'aube. Les quelque cent occupants qui y passaient la nuit ont été expulsés sous la menace des armes, tandis qu'une clôture grillagée était dressée en quelques heures autour du terrain. Pourquoi ce déploiement de force, et de quoi s'agit-il?

Le terrain du parc avait été acquis l'an dernier par l'université de Californie après la démolition et le déblaiement des maisons qui s'y élevaient. Aux voisins qui demandaient quel usage en serait fait, il fut répondu que l'université envisagerait mais que rien ne serait entrepris avant probablement plusieurs années. Retard fâcheux, car les hippies,

étudiants et "gens de la rue", qui depuis déjà longtemps avaient fait leur fief de la toute proche Telegraph Avenue, sorte de petit boulevard Saint-Michel à la californienne, ne tardèrent pas, eux, à s'installer en squatters sur le terrain boueux, qu'ils se proposèrent immédiatement de transformer en "parc de détente pour la communauté de Berkeley". C'est alors que l'université fit savoir que son intention était de faire de sa nouvelle acquisition un terrain de football. A quoi il fut répondu que les intéressés n'en avaient que faire.

Dès lors, les gens de Berkeley surent quel serait le prétexte des prochaines "émeutes de l'été", puisque telle est la tradition qui tend à s'établir ici depuis quelques années. Chaque volume, chaque brique de l'université de Californie appartient exclusivement aux "régents de l'université", dont le conseil, présidé par le gouverneur de l'Etat, est souverain et pourrait légalement, si tel était son désir, saborder l'institution si elle devenait dangereuse. Le fait est fréquemment rappelé par les multiples papiers à l'entrée du moult terrain leur appartenant: "Propriété des régents de l'université de Californie. Le droit d'entrée est révoquant à tout instant".

Malgré les subventions de l'Etat californien, qui sont considérées chaque année, l'université est donc essentiellement privée, comme le serait une entreprise industrielle. Ici, on fabrique des cerveaux comme ailleurs du coca-cola ou des voitures. Les occupants du parc savaient bien sûr ce qui les attendait, un jour ou l'autre: deux semaines déjà avant l'assaut, ils faisaient circuler un tract imprimé sur le portrait du célèbre chef indien Geronimo, rappelant que si la terre de Californie appartenait

à quelqu'un ce serait d'abord aux Peaux-Rouges, que les Peaux-Rouges, propriétaires légitimes du sol, ayant été massacrés il n'y a pas si longtemps par l'homme blanc, les titres de propriété foncière n'avaient ici aucune valeur morale et qu'en fin de compte ceux qui prétendaient revivre dans l'esprit des Peaux-Rouges, c'est-à-dire eux, occupants du parc, avaient certainement au moins autant de raisons que n'importe quelle puissance financière de s'estimer chez eux sur un terrain inoccupé.

Mais cet argument ne porte guère dans l'Amérique de 1969 et, d'accord avec le chancelier du campus de Berkeley, le conseil municipal de la ville demanda au gouverneur d'envoyer la garde nationale pour faire évacuer le "Parc du peuple", devenu "repaire de souteneurs et de prostituées". Le gouverneur, M. Ronald Reagan, républicain, est détesté depuis déjà longtemps par la grande majorité des étudiants. Ancien acteur de cinéma longtemps spécialisé dans les émissions publicitaires pour dentifrices et produits d'entretien, sa compétence en matière universitaire est sérieusement contestée.

● Les coups de feu

Dès le matin de l'occupation, c'est-à-dire le 15 mai, des tracts circulerent appelant à une réunion de masse à midi pour reprendre le parc. L'air était électrisé: quelque chose allait se passer. De nombreux habitants de la ville et même des étudiants estimaient cependant que l'enjeu ne valait pas le risque d'un affrontement violent avec les forces de l'ordre. Le cortège se forma néanmoins: il comprenait de nombreuses femmes avec leurs enfants. Pendant un après-midi, de violentes bagarres allaient opposer les manifestants aux policiers, les militaires de la garde nationale se bornant le plus souvent à bloquer les rues et à observer par hélicoptère les mouvements de la foule. Le pire devait bientôt arriver: les hommes du shérif d'Alameda, connus pour leur dureté dans les affrontements, ouvrirent le feu. A la fin de la journée, plus de soixante-dix blessés étaient hospitalisés, dont plusieurs policiers. Un des manifestants devait perdre la vue, un autre allait mourir au bout de quelques jours. Il s'agissait d'un jeune homme de vingt-quatre ans, James Rector, qui se trouvait sur le toit d'une librairie de Telegraph Avenue au moment de la fusillade.

Le shérif, M. Frank Madigan, devait déclarer n'avoir fait tirer que du plomb de petit calibre et se justifier en affirmant que des pierres avaient été jetées du toit où se trouvait la victime. En fait, il est prouvé maintenant que les plombs retirés du corps de James Rector étaient du diamètre d'une pièce de 10 centimes — ce que le shérif admit ultérieurement — et tous les témoins rencontrés affirment que la victime n'avait jeté aucun projectile.

Toute la semaine qui suivit fut illustrée par une série d'escarmouches quotidiennes entre police et manifestants, les dirigeants annonçant chaque matin le lieu de la manifestation du jour et chacun rentrant chez soi en fin d'après-midi. Leur but était d'obliger les commerçants de Berkeley à fermer boutique pour qu'ils fassent pression sur la municipalité et la contraignent à faire lever l'état

d'urgence. En vertu de cet état d'urgence, tout rassemblement était illégal dans la ville, le couvre-feu en vigueur de 10 heures du soir à 8 heures du matin, la distribution de tracts et l'usage d'amplificateurs sonores interdits. Mais l'indignation provoquée par la mort de James Rector, le caractère insupportable de l'occupation militaire, firent que bientôt la plus grande partie des habitants, oubliant l'origine de la querelle, ne souhaitèrent plus qu'une chose: le départ de l'armée et de la police.

● Les gaz

Le gouverneur, cependant, refusa de lever l'état d'urgence et chaque jour les arrestations, parfois arbitraires, se multipliaient tandis que les forces de l'ordre accumulaient les maladresses: l'après-midi du mardi 20, par exemple, les gardes nationaux, masqués à gaz au visage et baïonnette au canon, bloquèrent brusquement les issues de la place centrale du campus, où se trouvaient rassemblés plusieurs milliers de personnes; puis un hélicoptère apparut au ras des arbres et arrosa méthodiquement la foule de gaz toxiques. Or le campus continuait à fonctionner et de nombreux professeurs et étudiants furent gravement atteints dans leurs salles de classe. La nappe de gaz atteignit l'hôpital vers le Nord, empoisonna l'air de tout un quartier périphérique: une école dut être évacuée et plusieurs personnes furent soignées pour brûlures cutanées et violents troubles digestifs. Le commandant de la garde reconnut qu'il s'agissait là d'une "erreur tactique" regrettable.

Le jeudi suivant, la même garde nationale, utilisant la même méthode de bouclage, permit d'arrêter dans le quartier commerçant plus de quatre cent quatre-vingts personnes d'un seul coup, parmi lesquelles plusieurs passants et acheteurs. Tout le monde fut conduit à la prison de Santa Rita où la police, toute la nuit durant, frappa les détenus et

les contraignit à des exercices épuisants et humiliants, couchés sur le gravier de la cour et forcés de crier "Nous aimons les Blue Meanies!" (nom donné par les étudiants aux hommes du shérif Madigan). Malheureusement pour la police, un journaliste du San Francisco Chronicle était parmi les victimes de la rafle et le samedi suivant (24 mai) ce journal publia sur toute la largeur de sa première et de sa dernière page la relation détaillée des faits.

● La grande marche

Dès lors, les protestations affluèrent de partout: le shérif fut rappelé à l'ordre par la justice fédérale. Les professeurs de Berkeley votèrent à la quasi-unanimité une motion demandant la levée de l'état de siège et la démolition de la clôture du parc. Et tandis que dans la rue certains gardes nationaux — jeunes gens ayant opté pour cette forme de service afin d'éviter le Vietnam — refusaient de marcher sur les manifestants, le boycottage des cours s'organisait dans tous les campus, de Los Angeles à Santa-Cruz, parfois encouragé par les chanceliers eux-mêmes. Une marche sur Sacramento, capitale de l'Etat, fut décidée pour protester auprès du gouverneur et se déroula dans le calme le lundi 26 mai.

A Berkeley, chaque soir, à l'heure du couvre-feu, les étudiants des résidences universitaires jouxtant le campus commençaient un charivari monstre qui se terminait vers minuit, souvent par une farandole dans la rue. Ils voulaient prouver ainsi l'inutilité des mesures de répression nocturne.

Le 30 mai, enfin, Berkeley devait devenir le point de ralliement d'une marche de protestation qui regroupa de vingt à trente mille personnes. Aucun incident sérieux ne se produisit, les dirigeants ayant beaucoup insisté sur la nécessité d'éviter les heurts: les manifestants se bornèrent à creuser des trous dans l'asphalte pour y planter des fleurs et du gazon, à danser et à crier leurs slogans.

● Un choix profond

L'affaire n'est pas encore classée puisque le parc est toujours clôturé et occupé par la troupe et que les protestataires n'ont nullement renoncé à leurs revendications. Mais une solution est en vue: devant l'émotion soulevée, le conseil municipal admettent à présent que l'avis des étudiants doit être pris en considération, et suggèrent que les régents de l'université louent leur terrain à la ville pour que la "communauté" l'utilise à sa guise. Rien n'indique encore que les régents et M. Reagan acceptent ce qui pourrait être considéré par eux comme une capitulation et un dangereux précédent.

Quoi qu'il arrive, ce qui vient de se passer ici, dans l'Amérique de 1969, est tout de même extraordinaire: des forces spontanées (mais vite organisées) ont contesté, et peut-être vaincu sur un point précis, le sacro-saint droit de propriété fondé sur l'argent. Dire que des organisations marxistes (comme, par exemple, le groupe des Students for a Democratic Society) sont les

instigatrices de tels mouvements paraît tout à fait douteux. Elles y participent, certes, activement, mais il conviendrait plutôt de dire que les dépossédés du "Parc du peuple" ont redécouvert pour leur compte certaines idées fondamentales: droit à l'air pur, droit à l'herbe, droit aux fleurs, droit de n'être pas un citoyen "respectable", droit de vivre hors de la machine à dollars. Droit aussi de n'être pas tués s'ils ont envie de ne pas marcher droit: l'attitude du shérif Madigan, menaçant, la veille de la marche sur Berkeley, de faire à nouveau usage des armes à feu, "si cela devient nécessaire", est typique d'un certain cynisme tranquille de l'ordre américain où l'on parle d'infliger la mort avec une bonne conscience qui déconcerte. Mais cela commence à choquer une majorité des gens d'ici. Il semble qu'aujourd'hui, tels ces animaux marins qui, échoués sur le rivage, sont écrasés par leur propre poids, la puissance américaine soit devenue, de par son énormité, un danger pour elle-même et pour la société qu'elle a mission de défendre.



HOMMAGE
OU
CANADA FRANÇAIS

Desmarais & Robitaille
Lévesque

"Au service de l'Eglise canadienne-française
depuis plus d'un demi-siècle"

60, Notre-Dame ouest — Montréal — 845-3194



Vous avez préféré attendre jusqu'à maintenant pour trouver un plus grand choix et faire une meilleure affaire chez le concessionnaire Pontiac-Buick.



Le coupé sport Pontiac Parisienne

Vous avez bien fait!

Voilà le genre d'idée qui va, à coup sûr, vous valoir des économies. En achetant votre voiture maintenant, vous pourrez probablement la choisir dans le stock même du concessionnaire... et en prendre possession sans attendre. Quelle que soit la voiture qui vous attire —

Pontiac, Buick, Beaumont, Firebird, Acadian ou Viva — le concessionnaire Pontiac est prêt à vous offrir une bonne affaire. Il sait pourquoi vous avez attendu jusqu'à maintenant. Allez donc le voir sans plus tarder. Et dites-lui ce que vous voulez avoir.



Pontiac · Buick · Beaumont · Acadian · Firebird · Viva

Voyez le concessionnaire Pontiac de votre localité

OMER BARRÉ VERDUN LIMITÉE,
5987 avenue Verdun, Verdun, 768-2551

DURAND PONTIAC BUICK LTÉE.,
375 boul. Labelle, Chomedey, 681-2533

ABIAS PÉPIN AUTOMOBILES LTÉE.,
155 ouest, rue St-Charles, Longueuil, 674-4924

GOHIER AUTOMOBILES LTÉE.,
3333 est, rue Jarry, 376-8465

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTÉE.,
7085 boul. St-Laurent, 729-7321

MID-TOWN MOTORS LIMITED,
1395 ouest, boul. Dorchester, 866-9961

MONTREAL BUICK LTD.,
4026 ouest, rue Ste Catherine, 922-6342

GRANT HAMILTON PONTIAC BUICK LTD.,
3500 ouest, rue Jean-Talon, 735-3792

ROCHELLEAU AUTOMOBILE LIMITÉE,
11251 est, rue Notre-Dame, 645-1651

SANGUINET AUTOMOBILE LIMITÉE,
1965 rue La Fontaine, 524-3761

VILLE-MARIE PONTIAC-BUICK LTÉE.,
4833 boul. St-Laurent, 288-0186

HARLAND AUTOMOBILES LTÉE.,
955 boul. Montréal-Toronto, Rond-Point de Derval, 631-2051

AVIS

à tous les policiers du Québec

Si vous avez la compétence, l'expérience voulue, **DEVENEZ INSTRUCTEURS OU ASSISTANTS-INSTRUCTEURS** à l'Institut de Police du Québec de Nicolet.

Matières à enseigner:

matières policières générales
techniques d'auto-défense (défense)
conduite automobile

Rémunération:

\$2,400.00 PLUS votre salaire actuel
(instructeur)
\$1,800.00 PLUS votre salaire actuel
(assistant-instructeur)

Conditions d'admission:

11e année ou l'équivalent et expérience
pertinente dans l'une des matières
à enseigner

Les candidats acceptés demeurent policiers dans leur corps de police respectif; ils conservent tous les avantages acquis, présents et futurs ainsi que tous les bénéfices contractuels.

Ces candidats seront prêts à l'Institut de Police du Québec pour un stage de 2 ans, renouvelable par contrat annuel. Ils devront habiter Nicolet ou les environs. *Tous les frais de déplacement et de déménagement seront payés par le Québec.*

Si vous êtes intéressés, veuillez adresser votre demande le plus tôt possible au

Directeur de l'Institut de Police du Québec
C. P. 1120
Nicolet, Qué.



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

La St-Jean-Baptiste

Hommage aux nôtres

BOYER

LITERIE & REMBOURAGE

MANUFACTURIERS DE MATÉLAS

7350, 18e Avenue Ville St-Michel — RA. 2-4625



Célébrons avec dignité
les fêtes du

CANADA FRANÇAIS

Meilleurs vœux à nos compatriotes



J. OMER ROY & FILS

1658 EST, MONT-ROYAL — LA. 7-2951

informations

internationales

Raids de commandos israéliens et égyptiens dans la zone de Suez

Tant dans le secteur du canal de Suez que le long de la ligne de cessez-le-feu israélo-jordanienne la nuit de samedi à dimanche et la matinée d'hier ont été marquées par une recrudescence des incidents, aussi bien du côté égyptien et jordanien que du côté israélien.

1- Dans la zone du canal de Suez, ce sont des raids de commandos qui ont eu lieu. Le porte-parole de l'armée israélienne a annoncé qu'une unité de commando israélienne avait traversé le canal pour attaquer une station radar égyptienne près d'Abadiya et réussi à en détruire le matériel.

Quinze soldats égyptiens ont été tués au cours de l'opération, a précisé le porte-parole, tandis que les Israéliens ont regagné leur base sans pertes hormis deux blessés légers.

Mais la RAU a démenti la nouvelle dans une déclaration citée par l'agence du Moyen-Orient affirmant que les forces israéliennes n'avaient attaqué qu'un poste de garde-côtes au sud du port d'Adabiya près de Suez, et faisant état de cinq tués et sept blessés du côté égyptien et de quatre tués et sept blessés du côté israélien.

D'autre part, alors que Tel Aviv a annoncé qu'un commando égyptien avait traversé samedi soir le canal de Suez et qu'il avait été intercepté par les israéliens, le Caire a affirmé que c'étaient deux commandos égyptiens qui avaient effectué des raids au-delà des lignes israéliennes.

Une première unité égyptienne, affirme le Caire, a traversé le canal à la hauteur des lacs Amers, détruit un char et deux véhicules israéliens et regagné sa base sans pertes, tandis que la seconde unité a attaqué et détruit une position israélienne dans le même secteur en n'ayant qu'un blessé.

2- D'autre part, le long de la ligne de cessez-le-feu israélo-jordanienne, les incidents ont été multiples: deux raids de l'aviation israélienne contre le territoire jordanien, et trois accrochages entre forces israéliennes et jordanaises dans la vallée du Jourdain, annoncés par le porte-parole de l'armée jordanienne. Enfin, des tirs d'artillerie jordanais contre une usine de potasse israélienne dans la région de Sodome au sud de la mer Morte et contre la ville de Beisan, ont été annoncés par le porte-parole de l'armée israélienne.

Le premier raid de l'aviation israélienne s'est déroulé dans le secteur du Ghor Al Safi (au sud de la mer Morte), tandis que le second a eu comme objectif la région de Karak, au sud de la Jordanie. Deux soldats jordanais ont été blessés au cours du premier, a précisé le porte-parole qui n'a pas indiqué s'il y avait eu des pertes jordanaises au cours du second.

Les raids de commandos effectués dans la nuit de samedi à dimanche sur le canal et dans le golfe de Suez semblent marquer une reprise de la guerre larvée israélo-égyptienne qui avait pratiquement cessé depuis plus d'un mois. Cette double opération a été précédée ces derniers jours de duels d'artillerie aussi violents et aussi fréquents qu'en mars et

avril derniers, mais qui sont pratiquement passés inaperçus en raison du peu de publicité qui leur a été donnée tant du côté égyptien qu'israélien.

C'est la première fois depuis la guerre des six jours que forces égyptiennes et israéliennes effectuent simultanément une opération de commandos. De l'avis des observateurs au Caire, l'effet psychologique recherché par les Israéliens s'est vu annulé par l'opération égyptienne. On rappelle que dans ces derniers discours, le président Nasser avait menacé les Israéliens de représailles en cas de nouveaux raids à l'intérieur du territoire égyptien. De leur côté, les Israéliens avaient proféré les mêmes menaces à l'égard des Égyptiens. Or, par un hasard étrange, commandos égyptiens et israéliens ont pénétré à la même heure dans les lignes ennemies.

Les observateurs constatent que cette brusque recrudescence

de incidents sur le canal survient à un moment où les Israéliens manifestent une nouvelle fois leur opposition à la concertation à quatre et à une période où les Égyptiens font les plus grandes réserves sur la position des États-Unis dans les conversations américano-soviétiques sur le Moyen-Orient.

Retrait des Fedayine

Par ailleurs, des journaux libanais annonçaient samedi que plusieurs commandos palestiniens, appartenant surtout à l'organisation de résistance "Al Saika" (de tendance bassiste syrienne) ont commencé à se retirer de la région sud du Liban et à regagner leurs bases en Syrie.

Les journaux, qui citent des milieux autorisés, précisent que ce retrait des Fedayine du Liban serait intervenu à la suite de la pression exer-

cée par le Caire sur le gouvernement syrien pour l'amener à retirer les membres de la "Saika" installés au Liban.

Le quotidien de langue française "Le Jour" souligne que M. Pierre Gemayel, leader du parti des "Phalanges libanaises", a confirmé lui-même que le retrait des Fedayine du territoire libanais avait commencé il y a trois jours.

Aucune confirmation officielle n'a été donnée sur ce retrait qui aurait porté, selon la presse, sur 200 commandos seulement jusqu'à présent. Le chiffre des Fedayine installés au sud du Liban (à la frontière libano-israélienne) serait de l'ordre de trois mille, annoncent les journaux de Beyrouth.

Si le retrait des commandos se confirme, les observateurs estiment que les obstacles qui entravaient jusqu'à présent la formation d'un nouveau gouvernement seraient surmontés, car l'affai-

Début des pourparlers sino-soviétiques sur la navigation frontalière

MOSCOU (AFP) — Aucun observateur étranger ne pourra suivre les pourparlers sino-soviétiques sur la navigation frontalière, dont l'agence Tass a annoncé hier l'ouverture le 18 juin à Khabarovsk.

En effet, l'aérodrome international et la gare centrale restent ouverts aux voyageurs étrangers, notamment japonais, mais ceux-ci ne

peuvent sortir du périmètre de transit. La ville de Khabarovsk elle-même est interdite: les négociations sino-soviétiques se dérouleront donc sans témoin.

L'annonce de l'ouverture des pourparlers a été faite uniquement par l'agence Tass et seul Pékin peut la confirmer ou la démentir. Or, depuis le 7 juin, le gouvernement chinois est resté muet, bien que la date prévue pour l'ouverture des négociations soit déjà passée.

Les observateurs de Moscou ne disposent d'aucun élément permettant de prévoir la durée de la négociation et de déceler l'état d'esprit dans lequel chacune des parties l'engage. Ils font cependant un certain nombre de constatations. La première d'entre elles, est que le "tour anti chinois" donné à la conférence communiste mondiale de Moscou (5-17 juin) n'a pas eu

d'effet décisif sur la convocation de la réunion.

Le fait capital, n'en reste pas moins pour l'URSS et la Chine, c'est la première fois depuis des années et notamment depuis les heurts sanglants sur l'Oussouri en mars 1969, que ces deux pays s'assoient à une table de négociation.

Les observateurs de Moscou se demandent maintenant si cette négociation engagée sur un sujet technique mineur, peut aboutir, et si, dans ce cas, son succès peut entraîner une normalisation négociée des rapports sino-soviétiques.

La négociation, qui devait entrer hier dans sa cinquième journée, peut en effet avoir une issue positive si l'on évite de soulever les questions cruciales de revendications territoriales, bien que les cours d'eau qui forment la presque totalité de la frontière sino-soviétique en Extrême

Orient et la ligne exacte de la frontière se superposent presque partout. La déclaration soviétique du 13 juin, à cet égard, a volontairement série les problèmes et désamorcé à l'avance une négociation politique brûlante.

La déclaration soviétique en effet, rappelle "le fait bien connu qu'il n'existe pas dans le droit international des normes fixant automatiquement les frontières fluviales au milieu du chenal principal du fleuve".

En ce qui concerne l'île Damansky, théâtre des heurts de mars, cette déclaration laisse à penser que, estiment les observateurs, les négociateurs soviétiques de Khabarovsk, tout en se prononçant pour une utilisation normale des cours d'eau frontaliers, n'entendent pas céder la moindre île, du moins dans le cadre de cette négociation technique.

Le IOS Venture Fund: pour ceux qui veulent faire un bon placement au bon moment. Enfin!

Vous voyez le genre: le placement que vous avez toujours cherché, mais en pure perte, car vous n'étiez jamais au courant à temps pour en profiter.

Le IOS Venture Fund vous donne l'occasion de faire un bon placement au bon moment. Pourquoi? Parce que nous battons le fer pendant qu'il est chaud. Autrement dit, nous investissons votre argent dans des industries connues, avant qu'elles ne deviennent que trop connues.

Nous sommes en mesure de le faire, c'est notre spécialité.

Vous exercez une profession: avocat, médecin, homme d'affaires, donc vous n'avez pas le temps de devenir un expert en placements.

Chez IOS, nous nous exerçons à être spécialistes en placements; à trouver des moyens de faire de l'argent pour les autres.

A présent, nous gérons des actifs de un milliard cinq cents millions de dollars pour plus de 650,000 cli-

ents dispersés à travers le monde.

Tous ceux qui ont conservé leurs actions pendant une période de temps raisonnable font de l'argent grâce à notre compétence.

Le IOS Venture Fund diffère un peu des autres fonds IOS.

Les risques sont légèrement plus élevés, les bénéfices réalisés peuvent être beaucoup plus considérables, et ce, plus rapidement.

Vous êtes intéressés? Communiquez avec un représentant de IOS. Ou bien postez le coupon ci-dessous et nous communiquerons avec vous.

Postez ce coupon à:
I.O.S. du Canada Limitée
Bureau 1510, Terminal Towers
800, boul. Dorchester ouest
Montréal (101^e), Québec
Le I.O.S. Venture Fund m'intéresse.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____

Âge _____

Séance de "prospection d'idées"...



Ce directeur exécutif et ses collègues vont quitter le bureau pour une séance de prospection d'idées qui aura lieu au Reine Elizabeth. Ils ne sont que six, mais déjà nous veillons à ce que tout soit parfait, comme s'il s'agissait d'un grand congrès. Voilà pourquoi ils ont choisi le Reine Elizabeth.

Si vous devez organiser une réception, une réunion ou un déjeuner, rappelez-vous: nous avons la réputation d'assurer le succès des plus importantes réceptions. Alors, imaginez un peu ce que nous pouvons faire pour vous.

Peu importe le nombre d'invités, le Reine Elizabeth assure le succès de toutes vos réceptions. Composez 861-3511 et demandez le directeur du service des banquets.

IOS

32,000 Canadiens s'enrichissent présentement, grâce à nous.

Commanditaire-distributeur exclusif de IOS Regent Fund Ltd. et IOS Venture Fund Ltd.

informations

Un document commun résout l'impasse à la réunion de l'OEA

PORT OF SPAIN (AFP) — Les pays d'Amérique latine et les États-Unis ont parvenus samedi matin à Port of Spain à la rédaction d'un document commun en six points qui constitue une réaffirmation d'unité hémisphérique en vue d'instaurer un dialogue permanent au sein d'un organisme permanent entre les pays dits du CECLA et les États-Unis.

Le document prévoit la création d'une commission spéciale qui se réunira à la fin du mois d'octobre pour "élaborer les bases d'une nouvelle politique en vue de continuer la coopération hémisphérique".

Le document de Vina Del Mar est formellement reconnu comme devant servir de base, avec les propositions nouvelles que doivent présenter les États-Unis, à l'élaboration de la "nouvelle politique de coopération hémisphérique".

Le document, préparé sous la coordination de la délégation brésilienne, est une synthèse réunissant les éléments "acceptables" par les pays du CECLA, d'une part, et par les États-Unis de l'autre, des deux projets de déclarations "irré-

conciliables" mis au point séparément par les experts du groupe CECLA et des États-Unis.

Le document reconnaît qu'il existe une "profonde différence entre les aspirations et les réalisations" de la décennie qui va se terminer. Les "gouvernements des États américains" reconnaissent en conséquence "l'urgence de définir une nouvelle politique de coopération hémisphérique".

Le document reconnaît aux peuples d'Amérique latine le droit de "concevoir et réaliser eux-mêmes" le processus de développement économique.

Au cours de la séance du matin de la dernière journée des travaux de la 9e conférence sociale et économique interaméricaine, les délégués du Chili, du Pérou et du Venezuela ont pris la parole.

Pour le Pérou, le général Francisco Morales Bermudes, a insisté sur le thème de l'indépendance des États souverains et du désir de respect mutuel entre États membres. Il a condamné dans son allocution prononcée sur un ton mesuré, l'utilisation de moyens

de "coercition de la part de pays qui s'identifient à un groupe économique qui, lui, ne s'est pas identifié aux intérêts nationaux et communautaires".

Parlant au nom du Chili, M. Enrique Kraus, ministre chilien des Finances, a souligné l'importance de la solidarité latino-américaine née à Vina Del Mar et du renforcement de "l'identité latino-américaine". M. Kraus a estimé que le système interaméricain traverse une crise profonde et qu'il était urgent d'opérer un changement dans une politique de coopération américaine qui, l'expérience de la dernière décennie le montre, a échoué.

Mme Haydee Castillo, qui était la seule femme ministre présente à Port of Spain, a pris la parole au nom du Venezuela. Elle a souligné que la conférence avait eu pour caractéristique principale la franchise et que cela était un "élément constructif". La représentante du Venezuela a d'autre part qualifié de "très positives" les déclarations faites vendredi par M. Meyer, sous-secrétaire d'État américain chargé des affaires latino-américaines.

En Uruguay

Rockefeller passe 24 h. dans une ville "occupée"

MONTEVIDEO (AFP) — Alors que M. Nelson Rockefeller, envoyé spécial du président Nixon, s'entretenait pendant deux heures seul à seul avec M. Jorge Pacheco Areco, président de l'Uruguay, dans la station balnéaire de Punta Del Este, transformée en place forte, les étudiants de Montevideo se livraient à des opérations de commando contre des banques locales et autres entreprises.

Par groupes de 100 à 150, ils ont attaqué à coups de pierres notamment quatre firmes importantes des automobiles américaines ne laissant pas une seule vitre intacte et un tribunal où sont jugés des membres de l'organisation révolutionnaire des "Tupamaros". Les forces de choc de la police montée et motorisée n'ont cessé de patrouiller dans les rues, arrêtant de nombreux étudiants. Deux femmes ont d'autre part été blessées par des balles par les forces de l'ordre.

Pendant ce temps, M. Pacheco Areco s'entretenait avec M. Rockefeller dans la station de Punta Del Este "occupée" par l'armée, survolée par des avions de chasse à réaction et gardée du côté maritime par trois navires de guerre. Des éléments de l'infanterie de marine, bayonnette au canon entouraient le chalet "La Fayette" résidence du gouverneur de New York tandis que des unités motorisées parcouraient les rues de la péninsule.

Malgré la présence massive de troupes et l'importance du dispositif de sécurité — qui selon les journalistes est trois fois supérieur à celui mis en place lors du séjour en 1967 de l'ancien président Nixon et des autres chefs d'État américains pour une conférence de l'OEA — un groupe de personnes a tenté de manifester dans la rue centrale de la station.

Ces manifestants ont rapidement été dispersés. Les journalistes n'ont pas été épargnés par ces mesures de sécurité: tandis qu'une centaine étaient maintenus à plusieurs dizaines de mètres du chalet

internationales

Saigon étudie la possibilité d'élections libres

SAIGON, (AFP) — Le gouvernement sud-vietnamien serait en train d'étudier la possibilité de créer une ou plusieurs commissions pour le contrôle et l'organisation d'élections générales libres au Sud-Vietnam, déclarait-on samedi soir dans certains milieux diplomatiques à Saigon.

Ces commissions auraient déjà fait l'objet de deux réunions ces derniers jours au palais présidentiel, ajoute-t-on dans ces milieux.

Au ministère sud-vietnamien des Affaires étrangères, un porte-parole a rappelé samedi matin que le gouvernement de la République du Vietnam réclame un contrôle international de ces élections.

Une participation uniquement asiatique à ce contrôle serait préférable, a ajouté le porte-parole, citant notamment le Japon, l'Indonésie et la Birmanie, comme membres éventuels de la commission internationale.

Reprise des vols vers le Biafra

GENEVE (AFP) — Le "Joint Church Aid", organisation de secours interconfessionnelle qui avait suspendu ses vols à destination du Biafra, peu après la Croix-Rouge internationale, a décidé hier de les reprendre, de jour cette fois, et le "plus tôt possible", annonce un communiqué de l'organisation.

En attendant la mise sur pied des vols de jour et devant le véritable "cauchemar" qui sévit au Nigeria — Biafra, l'organisation a également décidé de poursuivre certains vols de nuit "occasionnels".

les rues de la ville. Mais des soldats avaient été postés aux alentours pour éviter des troubles. Alors que se formait le groupe des étudiants et que les soldats se préparaient à intervenir, une pluie de pierres est tombée sur les uns et sur les autres. Selon des porte-parole étudiants, ces pierres auraient été lancées par des étudiants appartenant au parti du gouvernement (social-chrétien "COPEI"). Plus tard, des coups de feu ont retenti, et ce fut alors qu'un dirigeant étudiant a été blessé.

D'autre part, les mêmes milieux estiment que le Japon serait prêt sous certaines conditions, à participer à cette commission.

Le principe d'une commission internationale de contrôle a cependant été rejeté une nouvelle fois jeudi par l'"autre côté" au cours de la 22e-me séance des négociations sur le Vietnam à Paris.

Aucune information n'a encore filtré du palais présidentiel en ce qui concerne la ou les commission d'organisation de ces élections.

Il ne fait pas de doute que le président Thieu doit observer une grande prudence dans ce domaine pour éviter de trop vives réactions de la part de ses "éperviers".

Avant d'annoncer quoi que ce soit à ce sujet, il paraît probable que le président Thieu donnera aux représentants des groupes extrémistes et à un certain nombre de généraux, la garantie que la participation de personnalités de l'"autre côté" à ces commissions n'entraînera pas l'ouverture des portes de Saigon aux "rebels communistes".

Mme Thi Binh

D'autre part, Mme Nguyen Thi Binh a tenu samedi après-

midi une conférence de presse à Berlin-Est au cours de laquelle elle a déclaré notamment que le GRP concentre tous ses efforts sur l'organisation d'élections libres et démocratiques en vue de la constitution d'un gouvernement. Par contre, le président Nixon veut placer de telles élections sous le contrôle du régime de Saigon a-t-elle dit. Une telle solution ne mènerait qu'à la constitution d'un nouveau gouvernement fantôme.

Les négociations de Paris peuvent progresser si le gouvernement des États-Unis stoppe son agression contre nous, a-t-elle encore ajouté. Les quatre cinquièmes du territoire sud-vietnamien, comptant plus de dix millions d'habitants, sont sous le contrôle du FLN. Les USA procèdent à des bombardements barbares des territoires libérés, mais ils ne parviennent pas à y prendre pied.

Enfin, a poursuivi Mme Binh l'offre du FNL de former un gouvernement de coalition reste inchangée et constitue une base pour le règlement du problème vietnamien. Le "GRP" est prêt à entrer en rapport avec ceux qui sont pour la paix, l'indépendance et la neutralité.



VICHY CÉLESTINS

l'eau qui fait... du bien!

Recherche médicale

NATIONS UNIES, (Genève) (AFP) — Quatre prix Nobel et une dizaine des plus éminents savants sont actuellement réunis à Genève, dans le plus grand secret, pour passer en revue le programme de recherche médicale de l'Organisation mondiale de la santé et indiquer dans quelles directions de nouvelles recherches pourraient être orientées.

Les quatre prix Nobel sont MM. Thomas Weller (États-Unis), Daniel Bovet, de l'université de Sassari, A.M. Lwoff (France) et Sir John Eccles (États-Unis).

En matière de recherches, la priorité va aux maladies transmissibles qui restent pour les pays en voie de développement le principal problème auquel les administrations sanitaires ont à faire face.

Les SUPERMARCHÉS MONTRÉAL

obtiennent un éclatant succès en France



MM. Jean Chapdelaine à gauche, chef de la délégation du Québec à Paris, et L. Caudrelier-Benac, directeur de la Banque L'Union Européenne Industrielle et Financière, s'entretennent avec H. Arnold Steinberg, vice-président exécutif et trésorier de Steinberg Limitée, à l'occasion du lancement, l'été dernier, du premier Supermarché Montréal, à Chambourcy. Le chiffre d'affaires du premier magasin de cette chaîne dépasse largement celui de tout magasin Steinberg au Canada. Le deuxième supermarché français, à Vaucresson, a progressé au même rythme et d'ici la fin de la présente année les SUPERMARCHÉS MONTRÉAL compteront, avec celui de Place de la République, 3 magasins dans Paris et sa banlieue.



STEINBERG EST À L'AVANT-GARDE DU PROGRÈS

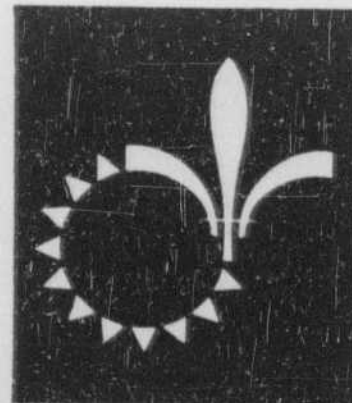


Au service de la famille canadienne depuis 1917



45,000 cultivateurs du Québec,
membres de coopératives agricoles de chez-nous,
rendent hommage à tous
les Canadiens de langue française

La
Coopérative
Fédérée
de
Québec





PAUL-ÉMILE ROBERT, C.L.U.
ASSUREUR-VIE AGRÉÉ
TEL. 384-9450
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE VILLERAY



Dr JEAN LaROCHE
Chiropraticien et conseiller en orientation
6756, rue St-Denis - 276-1153
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE VILLERAY



ARTHUR GAGNON
Artiste de sport
7125 St-Hubert - 273-1578
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE VILLERAY



ABRAHAM COHEN
Avocat
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE SNOWDON



LUCIEN-H. GAGNÉ
Marchand-Quincaillier
5200 Gatineau - 731-6833
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE SNOWDON



FERNAND ALIE
Éducateur
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE ST-LOUIS



HYMAN BROCK
Prés. de Brock Engineering Mfg. Co. Ltd.
4305, Iberville - Montréal
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE ST-LOUIS



JEAN-PAUL BONIN
Notaire
235 est. Boul. Dorchester Ch. 301
861-9491
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT ST-JACQUES



YVON LAMARRE
président
LAMARRE FRÈRES INC.
Quintilleries, meubles, chaussures
3719 à 3723 Notre-Dame ouest
succursales: 6069 Boul. Monk
1335 Ste-Catherine-est
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE ST-HENRI



ROMÉO DESJARDINS
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE ST-EDOUARD



HORACE MONTPETIT
Président de Montpetit Finance Inc.
8093, rue St-Hubert - 272-6639
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT ST-EDOUARD



J.-BENOIT BOURQUE
3091, rue Quevillon, Rosemont
728-1732
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE ROSEMONT



JEAN GUILLET
Notaire
2933, rue Masson - 729-6329
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE ROSEMONT



GÉRARD NIDING
Membre du comité exécutif
Président de CLOVIS ELECTRIQUE
1126 est. rue Mont-Royal
6924, rue St-Hubert
5001, Wellington, Verdun
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT PAPINEAU

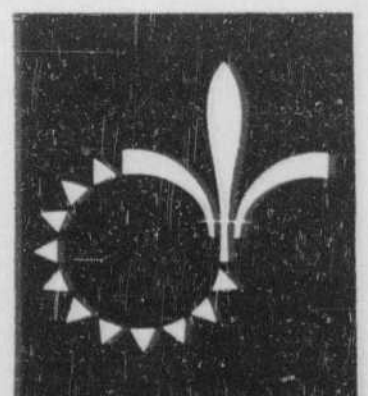


FERNAND DRAPEAU
Membre du Comité exécutif
Courtier d'assurances
5030, Rivard - AV 8-6579
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT SAINT-JACQUES

Me MAURICE LANDES
Membre du Comité exécutif
1935 Cuvillier - LA 6-5517
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE MERCIER



JEAN LABELLE
Membre du Comité exécutif
Président de Labelle Fourrure Ltée
6570, rue St-Hubert - CR 6-3701
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT ST-EDOUARD



J.-PAUL MARCHAND
Directeur de funérailles
4228, Papineau - 521-1685; 521-2562
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT PAPINEAU



J.-OMER ROY
Bijoutier
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT PAPINEAU



JAMES N. BELLIN
Courtier d'assurances
5165 ouest, Sherbrooke, Ch. 316
HU 9-3861
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE N.-D.-DE-GRACE



JACQUES BRISEBOIS
Administrateur-comptable
4150, ave Oxford - 486-3811
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE N.-D.-DE-GRACE



JOHN N. PARKER
Principal d'école
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE N.-D.-DE-GRACE



FERNAND DESJARDINS
Éducateur
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE MERCIER



PIERRE LORANGE
Bijoutier - sertisseur
3269 est. rue Ontario - 524-6711
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE MAISONNEUVE



ADRIEN ANGERS
Courtier en assurances
prés. ADRIEN ANGERS ET FILS INC.
5847 est. Sherbrooke - 255-7795
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE MAISONNEUVE



JOHN LYNCH-STAUNTON
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT DE COTE-DES-NEIGES



LÉON LORTIE
Professeur
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT COTE-DES-NEIGES



Me ROLAND BOURRET, C.R.
801 est. rue Sherbrooke
Suite 706 - 524-7521
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT D'AHUNTSIC



CLAUDE DURIVAGE
Prés. de la Boulangerie Durivage
2235, Dandurand - 273-8811
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT D'AHUNTSIC



EUCLIDE LALIBERTÉ
Courtier d'assurance agréé
9225, avenue Millen - 388-4555
CONSEILLER MUNICIPAL
DISTRICT D'AHUNTSIC

LA FLEUR DE LIS ET LA ROSE

À l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

EATON

est tout particulièrement honoré

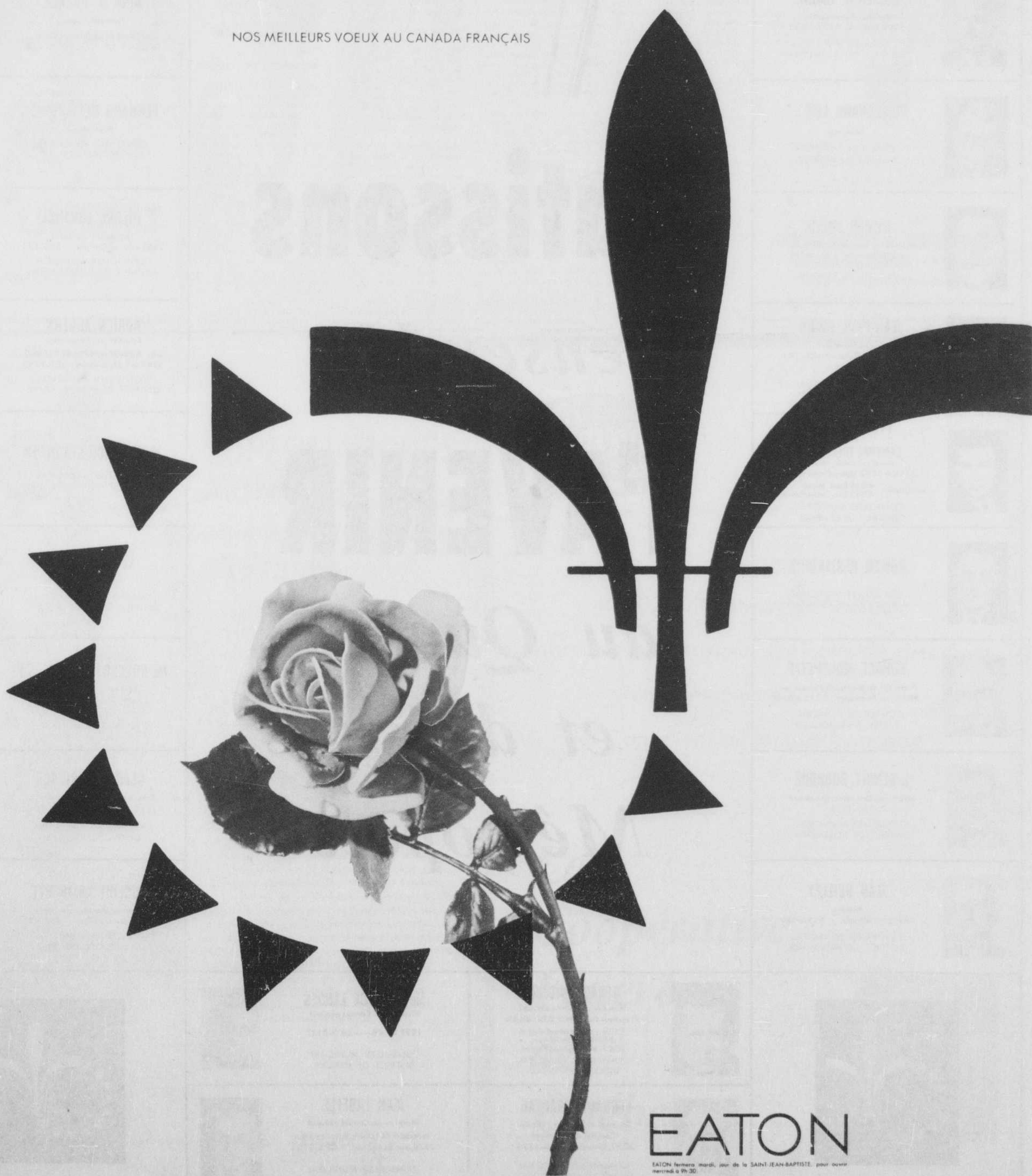
de rendre hommage aux

CANADIENS FRANÇAIS

qui, pour une large part, ont contribué

à l'avènement de son Centenaire

NOS MEILLEURS VOEUX AU CANADA FRANÇAIS



EATON

EATON fermera mardi, jour de la SAINT-JEAN-BAPTISTE, pour ouvrir mercredi à 9h 30.

Moyens d'information et société de demain

L'actuelle révolte de l'individu condamne les communications de masse - Éric Kierans

par Guy Deshaies

D'après M. Eric Kierans, ministre des communications, il est possible qu'au Canada nous entrons dans la phase finale de l'ère des communications de masse et dans la phase initiale de l'ère des communications individuelles.

S'appliquant à démontrer que la révolte de l'individu à laquelle nous assistons présentement peut faire mourir par indifférence nos moyens classiques d'information, M. Kierans se demande si les réseaux de télévision commerciale, derniers venus dans la consommation massive de "mass media" ne sont pas les dinosaures de notre époque de moyens de diffusion.

Le ministre des communications a explicité sa thèse en prenant la parole samedi à l'édifice Stephen Leacock de l'un-

iversité McGill où avait lieu l'inauguration de la réunion internationale de spécialistes de la recherche sur les moyens d'information, réunion qui se déroulera à Montréal jusqu'au 30 juin prochain sous les auspices de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

M. Kierans a d'abord précisé qu'il parlait en vertu de son expérience canadienne et que sa théorie, ou plutôt son axiome, s'appliquait pour les pays à production et consommation massives. "Les communications de masse, a-t-il dit, sont l'image de notre société contemporaine de production en série et de consommation massive." Mais, selon lui, malgré la perspective réjouissante de voir le plus grand nombre bénéficier de toutes les facilités d'information au lieu d'un petit groupe de privilégiés, le processus

de "mass media" réduit l'individu à une unité productrice ou consommatrice, à un consommateur à la fois de produits manufacturés homogénéisés et de produits de communication homogénéisés. "L'individu, a-t-il dit, devenait un numéro, un objectif anonyme et aliéné du processus de production."

Aujourd'hui, enchaine M. Kierans, nous assistons à une révolte de l'individu: la dramatique révolte des étudiants dans les universités et celle des économiquement faibles dans la rue, révolte contre un système politique et social qui menace de fonder l'individualité avec les intérêts de l'industriel économique le plus rentable. De plus, ajoute le ministre des communications, je pense que nous assistons à une révolte contre les communications de masse.

M. Kierans estime que l'es-

sence de cette révolte est sociologique et que le public n'accepte plus qu'on lui dise quoi penser et qu'on lui serve l'information, l'instruction et le divertissement en emballages conçus pour la consommation massive. "Il ne s'accommode plus, pense M. Kierans, qu'une organisation impersonnelle que ce soit un journal, un périodique, une station de radio ou de télévision, le traite comme un groupe de consommateurs anonymes, le public veut plutôt décider pour lui-même, contribuer, participer."

Le ministre a ensuite fait valoir l'idée que la technique, de par son évolution rapide, avait rendu accessibles à tous les divers moyens d'information et il a donné comme exemple les nombreux films réalisés par des étudiants ou amateurs ne disposant que de très peu de moyens matériels et il a aussi mentionné le fait qu'il existait au Canada pas moins de 50 journaux clandestins.

Certain de cette prise de conscience de l'individu dans notre société et de son besoin de plus en plus impérieux d'avoir part à l'information qu'il désire dirigée vers lui, M. Kierans affirme que le grand danger qui guette les communications de masse est l'indifférence.

Le ministre des communications suggère donc aux "mass media" d'utiliser les moyens techniques déjà exis-

tants ou en train d'être mis au point pour répondre aux besoins fragmentés et individuels de leurs clients. Parlant de l'utilisation des nombreux canaux de télévision qui seront disponibles avec l'emploi des bandes UHF (environ 50 canaux au Canada) et qui permettront de diversifier l'information, M. Kierans a dit, en ce qui concerne les journaux: "Les journaux pourront profiter du système d'imprimés télévisuels, par exemple, pour acheminer des éditions spécifiques à des clients spécifiques, plutôt que d'essayer comme en ce moment de plaire à tous les goûts dans les limites d'un produit compact et non différencié."

L'inauguration de la réunion internationale d'experts en recherche sur les moyens d'information et qui aura pour thème "Les communications de masse et la société" était une table ronde présidée par M. Eric Kierans et à laquelle participaient MM. Pierre Naveau, directeur de la division des moyens d'information de l'UNESCO à Paris, Jean Meynaud, professeur au département de Sciences politiques de l'université de Montréal, Alfred Davidson, juriste et ancien attaché au secrétariat de l'ONU, et le professeur A. Ogunsheye, doyen de la faculté d'éducation des adultes à l'université d'Ibadan en Nigeria. La réunion qui se déroulera tous les jours

de la semaine jusqu'à lundi prochain groupe une vingtaine de spécialistes des questions d'information représentant une quinzaine de pays.



HOMMAGE



de J.R. PARIS & FILS LTÉE

2525 rue Rachel est
MONTRÉAL 178



Meilleurs vœux à tous nos compatriotes!

QUINCAILLERIE

J.R. GRÉGOIRE Enrg.

AGENTS DES PEINTURES C.I.L.

3605 EST, RUE ONTARIO

MONTREAL

524-1167-8



Célébrons dignement
notre fête nationale!



Hommages de la direction et du personnel
du grand magasin à rayons
du Plateau Mont-Royal

MESSIER

1490 RUE MONT-ROYAL EST

(Succursale au Centre d'achats LAVAL à la sortie 7 de l'autoroute)



À tous nos compatriotes

nous offrons

nos vœux les meilleurs à

l'occasion de la fête nationale

J. BRUNET

LIMITÉE

FONDÉE EN 1877

MONUMENTS

AUCUN AGENT — ÉCONOMISEZ LA COMMISSION AVANT D'ACHETER
CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUÉBEC
LETTRAGE AUX CIMETIÈRES

4824 Chemin Côte-des-Neiges

738-8686



OFFRE SPÉCIALE

de

RENAULT CANADA

Succursales de Montréal

Véhicules de DIRECTION
directement du Siège Social

Tous modèles 69 - Parfaite condition
Bas millage - garantie usine
À partir de \$1549.

COMPÉTENCE
COURTOISIE
COMPÉTITIVITÉ

6875-Côte de Liesse - 735-1331
1824 - Ste-Catherine - 937-9551
4950 Jean-Talon O. - 738-1143

Les députés libéraux se plaignent de leurs rapports avec le bureau du premier ministre

par Donat Valois,
de la PC

OTTAWA — Les relations du député avec le premier ministre Trudeau et son personnel, les ministres et leur cabinet, la Fonction publique ainsi que le rôle du secrétaire parlementaire ont été mis à caution lors du colloque spécial des membres du caucus du parti libéral canadien qui a eu lieu, en fin de semaine, à Ottawa.

Dans divers documents confidentiels qui ont été présentés lors de ce colloque à huit clos, on insiste fortement sur la présumée inefficacité de ces relations ainsi que du rôle du député occupant le poste de secrétaire parlementaire d'un ministre.

On formule alors une série de recommandations visant à rendre plus vivants les contacts entre le député et les personnes et membres des organismes précités et à révaloriser la fonction de secrétaire parlementaire, créée en 1945.

Ce colloque qui, lors de certaines de ses séances, a réuni plus d'une centaine des 153 députés libéraux fédéraux, dont plusieurs ministres et le premier ministre Trudeau, avait précisément pour thème: "Le rôle du député dans le milieu parlementaire d'aujourd'hui et la place qu'il doit occuper dans l'évolution du système politique canadien."

Sur les relations du député ministériel avec le chef du gouvernement et son personnel, l'on soutient dans l'un des documents qu'elles ne sont pas "heureuses" mais qu'elles sont une source "de friction et de conflit".

On suggère alors la nomination d'un politicien expérimenté "qui apprécie l'importance du député et qui pourrait servir d'agent de liaison entre le premier ministre et les membres du caucus libéral".

On souhaite également que tous les députés soient invités à rencontrer le personnel de M. Trudeau et voir de quelle façon fonctionne son cabinet.

Le document déplore aussi le peu d'importance qu'attacheraient, en général, les bureaux régionaux, au rôle des députés.

Quant aux relations du député avec le ministre et son personnel, on formule plusieurs recommandations dont l'une vise la création d'un "poste d'attaché politique" dont la principale tâche serait précisément de contrôler ces relations.

On recommande aussi que le ministre invite les députés à rencontrer ses principaux collaborateurs et qu'il désigne certains assistants spéciaux pouvant fournir les renseignements demandés par le député du gouvernement.

Le document suggère égale-

ment que les ministres informés à l'avance les députés des décisions ou projets intéressant les comités qu'ils représentent aux Communes.

Par ailleurs, dans un autre document portant sur "les relations du député avec la fonction publique", signé par M. Charles Turner L. London-Est, on incite le gouvernement à exercer un contrôle plus sévère des dépenses par les fonctionnaires en vue de la réalisation des projets gouvernementaux.

M. Turner cite comme dépenses excessives récentes la réalisation du Centre national des Arts, inauguré à Ottawa il y a quelques semaines, et les travaux de transformation effectués sur le porte-avions Bonaventure.

Dans le premier cas, le Centre a coûté \$46 millions au lieu de \$9 millions comme il était prévu et, dans le second, ce fut \$13 millions au lieu de \$8 millions.

"Ces projets n'auraient pas coûté autant, s'ils avaient été mieux contrôlés", soutient le député.

M. Turner propose, entre autres, comme moyen efficace de prévenir ces abus, la nomination d'un député ministériel parmi les membres du bureau de direction de toutes les sociétés de la Couronne.

Quant au rôle du secrétaire parlementaire, s'il n'est pas révalorisé prochainement, il vaudrait mieux l'abolir complètement", lit-on dans un autre document présenté au cours du colloque.

"Il est difficile dans les circonstances actuelles de trouver des relations vraiment efficaces entre les députés et les secrétaires parlementaires. Nous avons l'impression que cela est dû au manque de définition du rôle du secrétaire parlementaire ainsi que du peu d'autorité que comporte cette position. Il semble y avoir, note-t-on, une absence de coopération de la part de la majorité des ministres. Quelques-uns seulement utilisent leur secrétaire parlementaire comme une extension normale de leurs fonctions."

On suggère que les nominations à ces postes soient pour un temps déterminé, "pas trop long, afin de donner l'occasion de se faire valoir à un plus grand nombre de députés".

Le secrétaire parlementaire, soutient-on, devrait être "le canal normal d'information" entre le ministre et les députés.

Lorsqu'un ministre est absent de la Chambre, le secrétaire parlementaire devrait le remplacer.

Chaque ministre devrait avoir son secrétaire parlementaire et quelques-uns administrant des portefeuilles importants devraient en avoir deux: un de langue française et l'autre de langue anglaise.

"JE ME SOUVIENS"



A tous nos compatriotes

clients et amis

NOUS OFFRONS

nos vœux les meilleurs

à l'occasion des

FÊTES DU

CANADA FRANÇAIS



JOSEPH ÉLIE LTÉE

GASTON ÉLIE, président

HUILE À CHAUFFAGE — BRULEURS À L'HUILE

"SERVICE DE CHAUFFAGE COMPLET"

SUITE 406, 1440 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Montréal

861-9555

arts

Assemblée

De la Société de musique canadienne à la Fondation "Les amis de l'art"

La Société de Musique Canadienne dont les membres travaillaient depuis 1953 à organiser des concerts pour la Ligue des Compositeurs Canadiens, s'était incorporée en mai 1957. Elle avait pour but d'encourager la présentation, la diffusion et l'exécution d'œuvres musicales canadiennes. Cette société abandonne sa charte et ses activités mais perpétue son œuvre en créant un prix de composition. Ce prix sera accordé annuellement à un étudiant de musique soit de l'Université de Montréal soit de l'Université McGill, en alternance. La Société, sous la présidence de monsieur Jean Lallemant, confie à la Fondation Les Amis de l'Art l'administration de ses biens et la remise de son prix.

Après avoir fait connaître au public canadien un grand nombre d'œuvres musicales canadiennes, la Société de Musique Canadienne, par son prix annuel, continue de favoriser la création musicale chez nous.

Dans les coulisses de l'assemblée annuelle

La bourse Aline-Hector Perrier, d'un montant de \$1,000 a été mise à la disposition des auditions des Matinées Symphoniques. A la suggestion de monsieur Decker, elle a été offerte à la discipline des cordes (violons-altos), afin de stimuler l'étude de ces instruments chez les jeunes. Il est beaucoup plus difficile pour l'orchestre symphonique de trouver des violonistes que tous autres exécutants. Une bourse de \$500 a également été offerte au Festival de Musique du Québec, concours auquel prennent part des milliers d'étudiants à travers la Province. A l'Académie des Grands Ballets, on a offert deux bourses d'études pour garçons, madame Chiriac ayant fait part de la difficulté qu'elle a de trouver des garçons pour cette discipline, on a pensé l'aider de cette façon. Egalement des bourses au Festival de Musique de Montréal, au Festival National d'Art Dramatique, au Royal Canadian College of Organist. Quatorze bourses particulières portant le nom de leur donateur sont attribuées chaque année. Le montant global des bourses est de \$7,200.00. Ce montant constitue le revenu du capital.

La Société de Musique Canadienne au moment de sa dissolution fait don à la Fondation Les Amis de l'Art d'une somme de \$4,100.00. Un prix annuel de composition, provenant du revenu de cette somme sera décerné à un étudiant de la Faculté de Musique des Universités de Montréal et McGill alternativement. On remarquait la présence de Jean Papineau Couture, doyen de la faculté de Musique à l'Université de Montréal qui s'est toujours activement intéressé à la Société de musique canadienne.



ALEXANDER BROTT sera au pupitre de l'Orchestre symphonique de Montréal lors des premiers Concerts d'été qui auront lieu les mardi et mercredi, 1er et 2 juillet, à 20h.30, à la Salle Wilfrid-Pelletier. Monsieur Brott dirigera l'Orchestre dans des œuvres de Verdi et de Leoncavallo. Les solistes invités seront le soprano Clarice Carson, le ténor Richard Verreau et le ton Robert Savoie.

Festival du film à Moscou

La projection d'"Autant en emporte le vent" inaugurera le Festival du film de Moscou qui se tiendra du 7 au 22 juillet, a annoncé samedi la Société "Me-

tro Goldwyn Mayer". "Autant en emporte le vent" sera hors concours. Les Etats-Unis participent au festival avec le film "2001: A Space Odyssey".

Horaires des théâtres

THEATRE DE QUATROIS: "Po' T. V." - 20h.30.
LE PATRIOTE A CLEMENCE: "Les girls" - 20h.30.
LE PATRIOTE: Ginette Ravel

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID PELLETIER: Rowan et Martin - 20h.30.
THEATRE MAISONNEUVE: r.liche.
THEATRE PORT-ROYAL: r.liche.

Horaires des cinémas

EN LANGUE FRANCAISE
ARLEQUIN - "Les Frères Siciliens" et "Un Amant dans le genre"
BIJOU - "La Treizième Caprice"
CANADIEN - "Le Miracle de l'amour No 2" et "Princesse d'un jour"
CINEMA V - "Adèle" 7.30 - 9.30 - dim.
CHAMPLAIN - "La Nuit de l'iguane" et "Le Démon des femmes"
CHATEAU - (Voir Français)
CINEMA DE PARIS - "J'ai tué Raspoutine" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
CREMAZIE - (Voir Champlain)
DAUPHIN - Salle Henri: "La Prisonnière" 7.30 - 9.30 Salle McLaren: "L'Astragale" 7.30 - 9.30
ELECTRA - "Margret fait mouche" et "Tendres requins"
FLEUR DE LYS - Voir Cinéma de Paris
FRANCAIS - "Comment les séduire" et "Comment l'ai aggraver à attirer les femmes"
GRANADA - (Voir Français)
JEAN-TALON - "Le Gendarme se marie" et "Alexandre le bienheureux"
MEJERIC - Voir Electra
MIDI-MINUIT - "Nathalie, l'amour s'éveille" et "Le droit de naître"
MONTROSE - Les dix Commandements 12.48 - 1.48 - 3.48 - 5.48 - 7.48 - 9.48
PAPINEAU - "La mélodie du bonheur" 1.30 - 4.40 - 6.50
PARISIEN - "Valérie" 10.00 - 12.00 - 2.15 - 3.30 - 5.45 - 7.50
PIGALLE - (Voir Midi-Minuit)
PLAZA - (Voir Canadien)
RIVOLI - "Il" (version française)
ST-DENIS - "Les Idoles" et "Voix Veuve et crever"
VERDI - "Le fascisme ordinaire" - 7.00 - 9.30 (lundi) - "Le scandale" - 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (mardi)

CINEMA COTE-DES-NEIGES - "Oliver" 8.30 et matinées mardi, mercredi, samedi, dimanche à 2h.
CINEMA 2 COTE-DES-NEIGES - "Follow Me" 1.25 - 3.25 - 5.25 - 7.25 - 9.25
CINEMA GUY - "Andy" 12.30 - 2.30 - 4.30 - 6.05 - 7.50 Dernier programme complet 9.15
CINEMA WESTMOUNT SQUARE - "Il" 1.10 - 3.10 - 5.10 - 7.10 - 9.20
CINERAMA THEATRE IMPERIAL - "Ben Hur" tous les jours 8h. Dimanche 7.30 matinées, mer. sam. dim. 2.00
KENT - "The Sea Gull" 1.10 - 3.40 - 6.10 - 8.40
LOEWS - "The Extraordinary Seaman" 10.10 - 12.30 - 2.00 - 5.15
MONTREAL - "Cap Hieronymus Merkin" 1.15 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
OUTREMENT - "Isabel" (v. f. fr.) et "The Long Day's Dying"
PALACE - "The Devil's 8" 10.40 - 12.50 - 2.05 - 5.15 - 7.30 - 9.45
PLACE VILLE-MARIE - Petite Salle - "The Graduate" 12.30 - 2.30 - 4.30 - 6.30 - 8.30 Grande Salle - "Goodbye Columbus" 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15
SEVILLE - "Sweet Charity" 8.30 - Matinées mer. sam. dim. 2.00
VAN HORNE - "Carry on Pimpire" 1.35 - 3.35 - 5.35 - 7.35 - 9.40
VENEDOME - "Joanna" et "Pretty Poison"
VERDI - Samedi: "Don't Look Back" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
WESTMOUNT - "The Killing of Sister George" 1.10 - 3.40 - 6.20 - 8.40
YORK - "The Prime of Miss Jean Brodie" 1.00 - 3.00 - 5.00

ET AUTRES LANGUES

Suédais, s. t. anglais
SNOWDOWN - "I A Woman, part 2" 1.25 - 3.30 - 5.30 - 7.35 - 9.35
Italiens, s. t. anglais
ELYSEE - Salle Alain Resnais: "Teorema" 7.30 - 9.30 Sam. dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (sam. 10.00)
Trépanage, s. t. anglais
SALLE HERMES - "Au feu, les pompiers" 8.00 - 10.00 dim. 2.00 - 4.00 - 6.00 - 9.30
Hongrois, s. t. anglais
ELYSEE - Salle Eizenstein: "Falter" 7.30 - 9.30 - 11.30 dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

et

spectacles



Cette série de photographies présente la célèbre actrice Judy Garland en compagnie de ses cinq maris successifs: on la retrouve en compagnie du compositeur David Rose (en haut, à gauche), avec le producteur de cinéma Vincent Minelli (en haut, à droite), avec Sid Luft (en bas à droite), avec l'acteur Mark Herron (au centre), et avec Mickey Deans (en bas, à gauche).

Elle représentait 20 ans de cinéma et de music-hall américain

Décès de Judy Garland à Londres

La célèbre actrice et chanteuse américaine Judy Garland, a été trouvée morte hier à son domicile londonien de Chelsea. Elle était âgée de 47 ans.

Son corps a été découvert par son cinquième mari, Mr. Mickey Deans, âgé de 34 ans, et qu'elle avait épousé à Londres en mars dernier. Celui-ci a immédiatement alerté la police.

Les causes de la mort de Judy Garland ne sont pas encore connues.

"Enfin, enfin je suis aimée" avait déclaré l'actrice lors de son cinquième mariage avec Mr Deans, propriétaire d'une discothèque à New York. Il avait offert à son épouse, comme cadeau de mariage, une chaîne de 500 cinémas aux Etats-Unis. Le nouveau couple avait décidé de s'installer définitivement à Londres. "Je me sens à la maison ici", avait alors déclaré Judy Garland.

NEW YORK (AFP) - Avec le décès de Judy Garland, ce sont vingt ans de cinéma et de music-hall américain qui disparaissent et la nouvelle, aux Etats-Unis, a causé une grande émotion parmi le public qui n'oubliait pas, malgré le scandale de son existence personnelle, les échecs récents de sa carrière, les dépressions nerveuses et ses cinq époux, celle avec laquelle, depuis les années quarante, il s'était très souvent identifié.

Chanteuse célèbre, danseuse, actrice du cinéma très connue pour avoir été la partenaire de Mickey Rooney dans d'innombrables films et comédies musicales Judy Garland, décédée à 47 ans, était l'une des enfants terribles d'Hollywood depuis ses débuts à l'âge de douze ans dans les productions de la "Metro Goldwyn Mayer".

Née le 10 juin 1922 à Grands Rapids dans le Michigan, de parents eux-mêmes artistes de music hall, Frances Ethel Gumm, plus connue depuis sous son nom de scène de Judy Garland, retint très tôt l'attention des fanatiques des comédies musicales, du cinéma ou sa voix chaude, puissante, émouvante surtout, remuait les foules.

Elle avait cette particularité, qu'elle cultivait d'ailleurs, de "communier" vraiment avec les spectateurs qui voyaient en elle l'image de la jeune américaine vivant dans un conte de fées venue de loin, portée au sommet de la gloire par le cinéma et la grande époque du music-hall, mais qui, n'hésitait pas à tout briser pour un amour

nouveau, connu des échecs éclatants et s'en relevait presque toujours malgré l'abus des pilules et des drogues, cause de tant de ravages dans la capitale londonienne.

A deux ans déjà, elle montait sur les planches, mais ce n'est que dix ans plus tard qu'elle arriva la consécration et, à dix-sept ans, elle atteignit le pinacle en tenant le rôle de Dorothy dans le "Wizard of Oz" un film que l'Amérique n'oubliera plus et qui, chaque année, à Noël, repasse sur les petits écrans.

A 28 ans Judy Garland, pour la première fois, tenta de mettre fin à ses jours. C'est le début du scandale. La presse s'empare alors de la jeune héroïne victime du climat hollywoodien. Les échecs alternent avec le succès et les "come backs".

Telle un boxeur, Judy Garland revient et gagne à nouveau. Une chanson, "Somewhere over the rainbow" du film "The Wizard of Oz", la fait connaître de par le monde. C'est la guerre: ses films apportent partout où ils sont diffusés un peu de cette Amérique fabuleuse, de cet Hollywood où le rêve, malgré les cauchemars dans lesquels vivent les acteurs et actrices, devient réalité pour quelques-uns d'entre eux. La carrière de Judy Garland continue avec des hauts et des bas. Ses mariages successifs défraient la chronique. Entre 1941 et 1968, elle aura cinq époux.

Le chef d'orchestre David Rose dont elle se sépara en 1944, Vincent Minelli, un producteur de cinéma qu'elle épousa trois ans plus tard et dont elle a une fille, Liza, actrice elle aussi désolée et qui suivit les traces de sa mère. Nouveau divorce en 1951, mariage un an plus tard avec Sid Luft, un autre producteur dont elle se sépara en 1965 après plus de 13 ans de scènes conjugales. Peu après, nouvelles épousailles, à Las Vegas, avec un acteur, Mark Herron, plus jeune qu'elle. Ce mariage dura 19 mois. Deux mois plus tard, Judy Garland annonce son intention d'épouser Tom Green, son agent de publicité. Le ma-

riage ne se fait pas et finalement le 9 janvier dernier elle épousait, à Londres, l'ancien chef d'orchestre et pianiste Mickey Deans, 35 ans, gérant d'une boîte de nuit new yorkaise.

Le dernier mariage de Judy Garland est célébré entre trois et quatre heures du matin dans une église londonienne.

A côté du scandale toutefois, le succès. Par deux fois Judy Garland est désignée pour des oscars, l'un pour "une étoile est née" l'autre pour "Le jugement de Nuremberg", deux des trois seuls films qu'elle ait tournés au cours des dix dernières années.

Sa santé fragile, à la suite de l'abus des drogues, minée par la maladie, Judy Garland n'avait plus ces dernières années sa voix

d'antan. Toutefois à chacune de ses "entrées" le public américain lui réservait un accueil chaleureux, sinon enthousiaste, mais qui ne reposait plus que sur des liens sentimentaux à son égard. Souvent d'ailleurs, elle devait interrompre les spectacles et récitals qu'elle donnait pour ne pas s'écrouler en scène. A Londres ces dernières semaines, elle dut même fuir la scène sous les colibets et les huées mais revint pour finalement recevoir la dernière ovation de sa carrière au cabaret "The Talk of the Town".



Claude Valade de retour

Du 16 au 28 juin

Nick Martin et son orchestre

Danse continue

Réservations: 861-3511

Aucun frais minimum

Salle Bonaventure

Le Reine Elizabeth

69 JOURS 69 FILMS

ce soir LUNDI, 23 juin
LE FASCISME ORDINAIRE

un film de M. Romm

en français 7.30-9.30 (99)

mardi, 24 juin

LE SCANDALE

un film de Claude Chabrol

en français, en scope, en couleurs

1.30-3.30-5.30-7.30-9.30 (51.50)

99¢

(Excl. som. soir et dim.)

DEMAIN FÊTE - HORAIRES 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30H.

ELYSÉE 6^e SEMAINE
35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS
teorema
un film de PIER PAOLO PASOLINI
TERENCE STAMP, SILVANA MANGANO
UN MÉLANGE DE PIÉTÉ, DE PROFANATION, DE SEXE ET DE SPIRITUALITÉ!
RIVOLI
ST DENIS & BELANGER, 227-4129

VERSION FRANÇAISE
IL SUFFIT DE DIRE QUE IL EST UN CHEF D'ŒUVRE!
GAGNANT "MEILLEUR FILM" AU FESTIVAL DE CANNES
"AU DIABLE LES ANGES"
Jean-Claude Brialy
Représentation Complète à 1.10 - 5.10 & 7.05 p.m.

EN PREMIERE
NORMAN ALDEN
ASSEZ GRAND POUR DÉCHIRER UN HOMME AVEC SES MAINS NUES
POUR CROIRE QUE L'AMOUR SE TROUVAIT TOUJOURS AU CON
CINEMA DE REPETOIRE

Bijou
Un homme marié rencontre une fille étrange...
MARIE LAFORET
PIERRE BRICE
PASCALE ROBERTS
LE TREIZIEME CAPRICE EN COULEURS
Un film de ROGER BOUSSINOT

ESCLAVE d'elle même
HENRI-GEORGES CLOUZOT
La prisonnière
COULEURS
L'ASTRAGALE
4^e MOIS DAUPHIN
CE SOIR 7 h 30 - 9 h 30
BEAUBIEN ET D'IBERVILLE
721-6060

Samedi soir, Dernière représentation à 11.30 h.
Valérie
"Je veux vivre!"
Avec DANIELE OUMET
GUY GODIN
Salle climatisée
Un film de DENIS HEROUX
8e Semaine
Le PARISIEN
CINEMA
1-1101-2097, 480, QUÉBEC ST-CATHERINE
Horaires: 10.30 - 12.40 - 2.55
5.10 - 7.30 - 9.50
Dernier programme complet: 9.10 P.M.

2^e Génération face aux conflits sexuels
NATHALIE L'AMOUR S'ÉVEILLE
Anne Talbot
DROIT DE NAITRE
Midi-Minuit
Pigalle

Sun Valley
THÉÂTRE D'ÉTÉ DE "SUN VALLEY"
direction HENRI NORBERT
SAMEDI 28 JUIN (9h.00 pm)
Grande PREMIÈRE (ou le public est exceptionnellement invité)
MONSIEUR DE FALINDOR
conte "galant" et "grivois" qui a fait RIRE
TOUT PARIS pendant cinq ans.
Andrée Lachapelle - Henri Norbert - Dominique Briand
Nicole Kerjean - Suzelle Collette et Marcel Girard.
Réservations et renseignements: Ste-Adele: 229-3511
Montreal (direct) 861-4801
Représentations: Mardi - Mercredi - Jeudi à 9 h, 00 pm.
Samedi 2 spectacles: à 8 h, 00 et à 10 h, 30 pm.

42^e SEMAINE "VOUS FASCINE Par son audace!"
JEUX DE NUIT
V. O. SUEDOISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
INGRID THULIN • RÉALISÉ PAR MAI ZETTERLING
"MAI ZETTERLING NE MANQUE CERTES PAS DE TALENT!" - la figure 5.30 - 7.30 - 9.30
FESTIVAL 1206, E. STE-CATHERINE STATION BEAUDRY - 525-8600

2 Grands films EN COULEURS
Le GENDARME se MARIE
alexandre le bienheureux
JEAN-TALON
MAISONNEUVE
JEAN-TALON: A L'EST DE PIERRE - 725-7000
3019 E. SHERBOURNE - 525-2174

"Une réalité qui, dépasse tous les romans".
Geraldine Chaplin
Robert Hossein
encoleurs.
j'ai tué Raspoutine
CINEMA DE PARIS
FLEUR DE LYS
900 QUÉBEC ST-CATHERINE
TEL: 861-2996
858 EST. STE-CATHERINE
TEL: 288-3303

5^e Semaine
"Une Belle femme, sa très jolie fille, et il n'avait même pas à choisir."
adélaïde
EN SEMAINE: 7.30 - 9.30
DIMANCHE: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
CINEMA V

Une prise de conscience

L'ordinateur comporte un danger: l'utilisation que l'homme en fera

par Guy Deshaies

Le grand public éprouve une crainte mal définie, plutôt vague mais réelle face au monde nouveau et fascinant des ordinateurs qui de plus en plus interviennent dans les champs d'activité jusqu'à présent réservés au seul cerveau humain et créent ainsi la désagréable impression de se substituer à l'homme et dans l'intimité même de ses opérations intellectuelles.

Crainte justifiée! s'écrient plusieurs experts en ordinateurs, sociologues et autres personnes intéressées à l'avenir plus ou moins prévisible que nous réserve le "cerveau électronique". Une centaine de ces personnes ont tenu un colloque sur les "conséquences sociales de l'ordinateur" avant-hier, dernière journée du congrès de la Data Processing Management Association qui avait rassemblé quelque 3.500 délégués à Montréal depuis lundi dernier. C'est le rédacteur en chef de la revue américaine Computerworld, M. Alan Taylor, qui présidait ce colloque organisé dans le cadre du congrès de la DPMA.

Les conclusions du colloque sont à peu près les suivantes: 1) l'utilisation des ordinateurs comporte des dangers réels qu'il ne faut surtout pas ignorer, 2) il faut s'organiser pour informer davantage le public sur ces dangers et lui faire découvrir en même temps les multiples aspects bénéfiques de l'utilisation des ordinateurs.

Mais quels sont donc ces dangers? Interrogé au terme du colloque, M. Joseph F. Hanlon, diplômé de l'Institut de technologie du Massachusetts, diplômé en physique nucléaire de l'Université du Massachusetts et journaliste à Computerworld a énuméré certains exemples qui illustrent le vrai danger des ordinateurs: l'intrusion dans l'intimité des individus et le risque d'erreurs graves dans la compilation des renseignements sur les personnes. Ici on n'a que trop parlé des applications de l'ordinateur notamment dans les systèmes de cartes de crédits et surtout dans les systèmes d'information sur le crédit des individus, de même encore que les systèmes de compilation de renseignements sur les personnes, systèmes qui pourraient être utilisés par la police; le "crimecheck" par exemple. La perspective d'avoir sa petite carte perforée et numérotée dans les quartiers généraux de la police ou dans les bureaux de crédit ne sourit à personne car personne ne souhaite être ainsi mis à nu moralement ou... autrement par une machine. M. Hanlon insiste sur le fait que l'erreur peut être grave dans ces systèmes qui sortent des données purement mathématiques pour effectuer des calculs et faire des relevés qui tiennent de la conscience de chacun. M. Hanlon suggère qu'il y ait des lois adoptées par les gouvernements et en vertu desquelles toute personne devrait recevoir périodiquement le relevé des données que compile à son sujet l'ordinateur qu'il soit policier, créancier, employeur, confesseur ou autre. Une compagnie californienne ne vient-elle pas d'annoncer qu'en 1974 ses ordinateurs auront compilé les renseignements pertinents sur le crédit de chaque Américain? Ajoutons que l'ordinateur sert à programmer des stratégies étudiées par les armées, à dicter les programmes de lancement de missiles destructeurs, etc., etc. L'ordinateur, comme tous les merveilleux outils que l'homme invente pour faciliter son travail, est donc dangereux dans la mesure où l'utilisation que l'homme en fait est dangereuse. Encore faut-il être suffisamment conscient pour admettre les erreurs possibles des ordinateurs et par conséquent ne pas accepter de s'en remettre aveuglément et bêtement à eux. Le médecin qui utilisera l'ordinateur pour programmer ses ordonnances à l'hôpital ne devra pas oublier d'aller voir le malade de temps à autre... ne serait-ce que pour constater sa mort, penseront les sceptiques. Déjà un hôpital du Kansas possède un système fort intéressant d'ordinateurs où sont compilées toutes les formules chimiques des produits ménagers et autres produits chimiques répandus dans le commerce, leur antidote et les effets des intoxications produites par l'absorption de ces produits. En quelques secondes le médecin connaît le traitement, c'est-à-dire l'antidote à administrer. Des milliers d'enfants sont victimes chaque année d'empoisonnements et ici l'ordinateur permet de sauver plusieurs vies grâce à sa rapidité. Encore là toutefois le médecin n'est absolument pas déchargé de son obligation d'examiner le malade et d'agir parfois contrairement aux instructions de l'ordinateur. C'est fascinant! murmure M. Hanlon, jeune, mince, qui fait rouler ses yeux perçants derrière ses grosses lunettes et qui gigote drôlement dans son petit habit bleu coupe à la romantique tout en agitant dans les airs son abondante chevelure rousse. Et M. Hanlon raconte l'expérience d'un sculpteur qui récemment a donné une programmation à un ordinateur qui lui a ensuite tracé des formes nouvelles parmi lesquelles il a pu choisir les lignes de base pour la forme finale de son oeuvre. "Jamais, de dire M. Hanlon, l'ordinateur ne remplacera le génie créateur de l'homme mais il l'aidera, vivra ses forces inventives." Car pour M. Hanlon la crainte qu'éprouvent certains de voir un jour l'intelligence humaine mise en veilleuse par l'ordinateur est une crainte fautive et injustifiée. Le processus de la pensée, l'effort intellectuel et l'activité cérébrale ne seront que stimulés par l'ordinateur qui ne restera qu'un outil au service de l'homme. Et puis M. Hanlon laisse voguer sa pensée vers l'avenir. "Songez, dit-il, qu'un jour toutes les bibliothèques du monde pourront être reliées à un ordinateur lequel pourra être relié à un écran de télévision sur lequel vous pourrez lire n'importe quel livre publié dans le monde et presque instantanément!"

Parmi les applications déjà réalisables ou réalisées mentionnons les systèmes d'ordinateurs qui règlent la circulation des autos dans les grandes villes (Toronto l'a déjà et le nombre d'accidents a sensiblement diminué), les systèmes d'ordinateurs où seraient compilés les renseignements sur les logements disponibles dans les grandes villes, les ordinateurs au service de la circulation aérienne, au service des archivistes, au service de la médecine, au service du monde des affaires, etc.

L'ordinateur est là, parmi nous; il fait de plus en plus partie de notre vie et ce que nous devons craindre le plus c'est encore et toujours l'homme qui l'utilisera. L'ordinateur, peut-être plus que l'énergie nucléaire qui n'est que puissance, nous ouvre des perspectives quasi illimitées mais nous montre aussi qu'il est soumis à la volonté de l'homme faillible et subjectif.

Rythme inégal de croissance économique à travers le monde

NATIONS UNIES, N.Y. (AFP) — L'annuaire statistique des Nations unies pour 1968

indique que l'activité économique du monde a battu de nouveaux records entre 1958 et 1967 mais avec un rythme d'accroissement qui varie dans de vastes proportions selon les régions et les groupements de pays. Durant cette période, la production industrielle et agricole cumulée à l'échelle mondiale a augmenté de 62 pour cent, ce qui, compte tenu d'un accroissement de la population mondiale de 18 pour cent, correspond à un accroissement de production de 36 pour cent par tête d'habitant du monde (per capita).

Cela étant, des variations sensibles apparaissent selon les systèmes économiques: l'annuaire statistique des Nations unies indique que, durant la période 1958-1967, la production industrielle et agricole combinée a augmenté de 83 pour cent (soit, compte tenu de l'augmentation de la population, de 65 pour cent par tête d'habitant) dans les pays à économie planifiée. Cette production a augmenté de 55 pour

cent (49 pour cent par tête d'habitant).

Toujours pour la période 1958-1967, le taux d'expansion économique a été de 4,7 pour cent en moyenne pour les pays en cours de développement, 5 pour cent pour les pays développés et de 7 pour cent pour les pays d'économie planifiée.

Les variations sont encore plus grandes et plus significatives dans le domaine des exportations mondiales:

Ces exportations ont atteint en 1968 le chiffre record de 238 milliards de dollars en augmentation de 11 pour cent par rapport à 1967. Or, la part des pays d'économie libre dans ces exportations a passé de 67 pour cent en 1960 à 70 pour cent en 1967. La part des pays en cours de développement a, en revanche, diminué durant cette période, passant de 21 pour cent à 18 pour cent. La part des pays à économie planifiée s'est maintenue, durant cette période, à 12 pour cent.

L'annuaire des statistiques des Nations unies pour 1968

contient par ailleurs les indications suivantes:

À la mi-1967, la population mondiale a atteint 3.420.000.000 d'âmes, soit 516 millions de plus qu'en 1958, étant entendu que les trois quarts de cette population mondiale se trouvent dans les pays sous-développés.

Durant la période de 1958-1967, la production alimentaire par tête d'habitant n'a augmenté que de un pour cent en Afrique et de 3,1 pour cent en Extrême-Orient alors que, durant la même période, la pro-

duction alimentaire a augmenté de 6,1 pour cent en Amérique du nord, de 15,3 pour cent en URSS et en Europe orientale et de 18,9 pour cent en Europe occidentale.

Durant la période 1958-1967 la production industrielle dans l'ensemble du monde s'est accrue de 86 pour cent. Cet accroissement a été de 72 pour cent dans les pays développés à économie libre, de 85 pour cent dans les pays sous-développés à économie libre et de 121 pour cent dans les pays d'économie dirigée.



**ACADÉMIE
DES GRANDS
BALLET
CANADIENS**

Directeurs: Ludmilla Chiriaeff, Fernand Nault

COURS D'ÉTÉBallet Classique et Danse moderne
à Montréal du 30 juin au 2 aoûtrenseignements: 4848 boul. St-Laurent, Tel.: 849-8024
à Québec du 15 juillet au 9 août

renseignements: Mme D. Boissinot 653-4119

Ce montréalais se souviendra très longtemps du jour où il devint le millionième client de Avis.

Ce matin, Fred Routledge, chef de service chez Vapor Canada Limited, de Montréal, s'attend à une journée bien plate.

Il monte à bord du vol 803, à destination de Toronto. Un petit voyage d'affaires.

Arrivé à bon port, Fred se dirige vers le comptoir Avis pour louer une voiture. Et jusqu'ici, tout est routinier. Comme prévu.

Mais ce qui devait arriver arriva. Et le contrat de location que Fred remplit portait le No un million. Ce qui faisait de lui notre client chanceux et mettait du vrai piquant dans sa journée.

Lorsqu'on lui apprit la bonne nouvelle, Fred nous félicita gentiment et nous laissa tout aussi

gentiment comprendre qu'il ne voyait pas en quoi cela le touchait. Le rassurant du contraire, nous lui avons offert l'usage gratuit, pendant un an, d'une Plymouth Avis neuve. Avec, en plus, l'entretien de la voiture et une assurance-accidents de un million.

Raison pour cette générosité? Voici: les locations d'autos Avis ont dépassé le million beaucoup plus tôt que prévu et nous voulons commémorer l'événement de façon à ce que, au moins, quelqu'un s'en souvienne très longtemps.



Fred gardera notre voiture un an. Grátis.



NOS HOMMAGES

à tous nos compatriotes

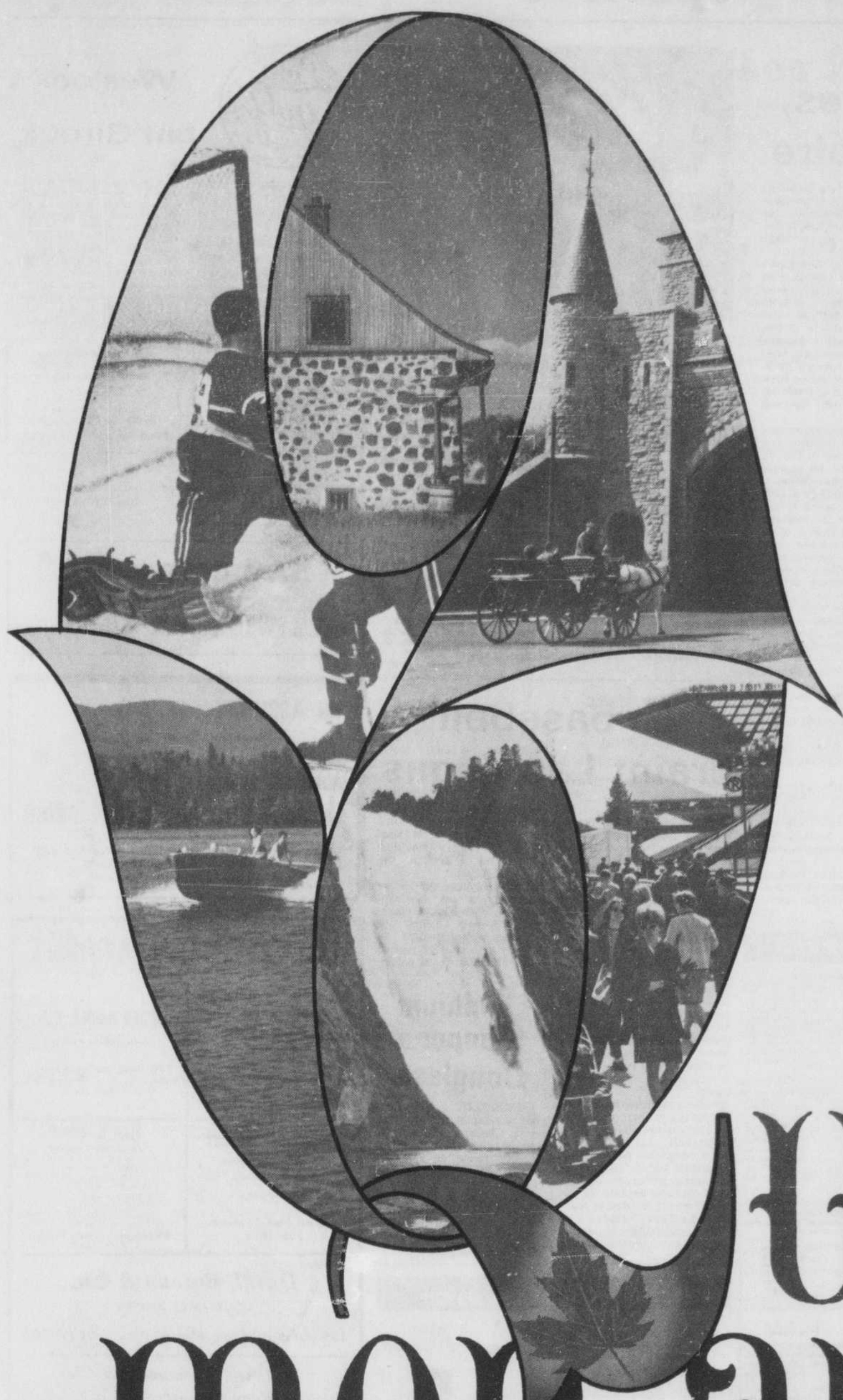
en cette semaine

DES FÊTES DU CANADA FRANÇAIS

LEFEBVRE FRÈRES

Ateliers mécaniques

BUREAU-CHIEF
970, De Bullion, Tel.: 861-7471
MONTREALDIVISION DES MOTEURS
10301 PELLETIER, Tel.: 321-2220
MONTREAL NORD



Québec mon amour



En ce jour de fête,
Morgan rend hommage
à tous les canadiens
d'expression française

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON